

TEMPERATURE

Vents modérés et frais du nord-ouest, partiellement nuageux et frais ce soir et mercredi.

VINGTIÈME ANNÉE. — No. 159.

SHERBROOKE, MARDI, 8 OCTOBRE 1929

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau of Circulations

TROIS SOUS LE NUMERO.

L'UNIVERS AUX MAINS DES ANGLO-SAXONS

L'automobiliste qui n'a qu'un peu de boisson est plus dangereux qu'ivre

(Presse Canadienne)  
ST-CATHARINES, Ont., 8. — Dans sa charge au grand jury à l'ouverture de la Cour Suprême hier, M. le juge W. E. Ramey a déclaré qu'un homme qui n'a pris qu'une petite quantité de liqueur est plus dangereux s'il conduit un auto sur la voie publique qu'un homme complètement ivre. "Quand un homme a pris un peu de liqueur il se sent mieux, plus de confiance en lui-même, est moins prudent", déclara le juge Ramey. "Il n'a pris qu'une petite quantité de liqueur. Peut-être ne peut-on difficilement sentir l'odeur de liqueur que dégage son haleine; mais l'est alors qu'il est dans l'état le plus dangereux. Quand un homme est ivre il le sait, et il n'est pas aussi dangereux que celui qui passe par la première phase de l'intoxication."

"Tevere" voit dans les conversations Hoover-MacDonald l'établissement d'une hégémonie menaçante.

(Presse Associée)  
ROME, 8. — "Tevere", un quotidien de Rome, prétend aujourd'hui dans un éditorial voir l'établissement d'une hégémonie anglo-saxonne dans les conversations Hoover-MacDonald. Après avoir dénoncé l'impérialisme des Etats-Unis, "composé d'un millier d'éléments qui sapent la base même de notre conception méditerranéenne de la vie", le journal dit que l'Europe n'y prête pas attention, mais que M. MacDonald s'en rend compte, et qu'il fait un effort final en vue d'éviter un conflit entre les Etats-Unis et son propre gouvernement.

PLUS DE GUERRE, DIT MACDONALD

L'accueil accordé par la nation américaine au premier ministre d'Angleterre est non seulement un triomphe personnel, mais aussi pour les idées qu'il préconise. — La parité navale ne doit pas être un obstacle à la paix.

Le mandat de Palestine sera peut-être remis à la Société des Nations

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 8. — Si les conditions en Palestine assumaient la forme de troubles périodiques d'un caractère permanent, l'opinion publique en Angleterre deviendrait tellement défavorable à la rétention du mandat Balfour que la Grande-Bretagne serait forcée d'évacuer ce pays, et le mandat peut-être le mandat en question entre les mains de la Société des Nations, déclare M. George Young, atterré membre du corps diplomatique anglais, et actuellement membre de la commission facultative des affaires étrangères. Dans une causerie qu'il donnait hier au Canadian Club féminin de Montréal, M. Young dit que les troubles de Palestine n'étaient pas simplement une question d'émancipation de la canaille, comme l'affirmait récemment Ramsay MacDonald, et que la question en jeu est beaucoup plus vaste que celle de décider qui est propriétaire du Mur des Lamentations. Cependant, dans le cas où le mandat serait remis à la Société des Nations, M. Young estime que le fait qu'il ne serait pas appuyé par une force armée serait peut-être un avantage, attendu que les gens alors réaliseraient qu'ils devaient garder la paix eux-mêmes.

CONFÉRENCE DES PUISSANCES

LA TERRE TREMBLE A LEWISTON

(Presse Associée)  
LEWISTON, Mo., 8. — Deux tremblements de terre distincts furent ressentis et entendus aujourd'hui, le premier à 7.20 a.m., d'une durée de deux secondes, et le second dix minutes plus tard. Les deux secousses s'accompagnaient d'un sourd grondement. On ne rapporte aucun dommage.

Les invitations de la Grande Bretagne pour une conférence sur le désarmement naval sont envoyées à la France, aux Etats-Unis, à l'Italie et au Japon.

(Presse Associée)  
LONDRES, 8. — Les invitations de la Grande-Bretagne aux quatre autres grandes puissances maritimes, en vue d'une conférence de paix navale sur le désarmement naval, ont été envoyées hier soir à Washington, Tokio, Paris et Rome. Ces invitations demandent aux puissances d'envoyer des délégués à Londres en janvier, expriment l'espoir qu'une grande entente internationale sortira de cette conférence, et expliquent la situation créée par les conversations entre le premier ministre MacDonald et le président Hoover. Elles portent la signature de T. H. Arthur Henderson, secrétaire britannique des affaires étrangères. Dans le cas de l'ambassadeur Dawes, une lettre explicative accompagne l'invitation. On croit savoir que l'invitation elle-même et la lettre qui l'accompagne, forment un volumineux document composé de plusieurs pages de papier, télégraphes. Des renseignements supplémentaires touchant ces invitations seront donnés au public demain. On considère qu'il serait prématuré de publier les arrangements d'un caractère pratique faits en vue de réunir dans une conférence les représentants des puissances. Mais, d'une façon générale, cette conférence sera une réunion officielle formée de deux ou trois délégués de chaque pays qui y prendront part, et ces délégués seront accompagnés d'experts et de secrétaires. On s'attend que la durée de cette conférence sera d'un mois. Les invitations expliquent qu'une entente anglo-américaine ne sera en aucune façon une alliance entre les puissances anglo-saxonnes, mais une tentative conjointe de dissiper les sujets de méfiance qui ont bloqué jusqu'ici le marché vers le désarmement général. La réunion sera probablement tenue dans les basses du département britannique des affaires étrangères.

A LONDRES EN JANVIER

(Presse Associée)  
LONDRES, 8. — On s'attend qu'une conférence de paix navale sera tenue à Londres en janvier. Les invitations ont été envoyées à Washington, Tokio, Paris et Rome. On considère qu'il serait prématuré de publier les arrangements d'un caractère pratique faits en vue de réunir dans une conférence les représentants des puissances. Mais, d'une façon générale, cette conférence sera une réunion officielle formée de deux ou trois délégués de chaque pays qui y prendront part, et ces délégués seront accompagnés d'experts et de secrétaires. On s'attend que la durée de cette conférence sera d'un mois. Les invitations expliquent qu'une entente anglo-américaine ne sera en aucune façon une alliance entre les puissances anglo-saxonnes, mais une tentative conjointe de dissiper les sujets de méfiance qui ont bloqué jusqu'ici le marché vers le désarmement général. La réunion sera probablement tenue dans les basses du département britannique des affaires étrangères.

LES DOMINIONS ET LE SOVIET RUSSE

(Presse Canadienne)  
LONDRES, 8. — On s'attend qu'une déclaration montrant jusqu'à quel point les Dominions s'accordent avec la Grande-Bretagne touchant la reprise des relations avec l'Angleterre et la Russie sera faite au parlement, peu après l'ouverture de la prochaine session dans quelques semaines d'ici. Le premier ministre a donné l'assurance que les Dominions seraient consultés à ce sujet, mais il a refusé de dire si leur attitude affecterait la politique anglaise.

LES MINISTRES SONT REELUS EN SASKATCHEWAN

(Presse Canadienne)  
REGINA, Sask., 8. — Tous les membres du cabinet du premier ministre J. T. M. Anderson ont été élus par acclamation et les élections partielles de ministres sont terminées. Trois membres du cabinet ont été déclarés élus par acclamation hier dans les comtés de Yorkton, Tisdale et Moosomin. Ce sont les honorables A. C. Stewart, ministre de la voirie; W. M. Buckle, ministre de l'Agriculture; et F. D. Munroe, ministre de la santé publique. Les cinq autres ministres avaient été élus par acclamation il y a une semaine.

VILLENEUVE RETIENT SON TITRE HIER

(Presse Canadienne)  
QUEBEC, 8. — Joe Villeneuve, champion poids-coq du Canada, a défendu son titre avec succès, le hier soir en battant Arthur Rogers, de Montréal, au cours d'une bataille de dix rounds pour le titre. La rencontre fut très chaude. Villeneuve était trop agile pour son opposant plus lent que lui. Roger pesait 117 1/2 livres et Villeneuve 116 3/4.

CENTRE DE L'UNIVERS

"En conséquence", dit le journal, "voyez ce nouveau système anglo-saxon qui veut devenir le centre de l'univers politique. Les puissances non anglo-saxonnes doivent se préparer à devenir les satellites de ce nouveau univers. Du chalet des bords de la rivière "Rapidan" monte à l'assaut de notre monde la force la plus brutale, la plus irrésistible dont l'histoire fasse mention. Ce n'est pas une question de navires, de tonnage et de calibres de canons, c'est une tentative de déplacer l'axe de la terre."

MULTIPLES ACCIDENTS D'AUTOS

(De notre correspondant)  
COATICOOK, Windsor Mills, Knowlton, Laurierville et Waterville rapportent des méaventures plus ou moins graves.

LES COLLISIONS

(De notre correspondant)  
COATICOOK, 8. — Hier après-midi, un automobile conduit par M. Emilie Boisvert frappa une voiture chargée de bois de chauffage de la Cie Gilmour que conduisait M. H. Lafaille. Celui-ci fut blessé assez gravement.

Choc violent

(De notre correspondant)  
WINDSOR MILLS, 8. — M. Raphael Bruneau, de Sherbrooke, a été victime ces jours derniers d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves. M. Bruneau était accompagné de son épouse et de son fils. A un certain moment la machine dans laquelle ils se trouvaient dérapa et alla donner contre un des garde-fous du pont. Le choc fut si violent que les occupants furent projetés à l'extérieur. Mme Bruneau et le bébé s'en sont tirés indemnes tandis que M. Bruneau sera forcé de prendre un repos de quelques semaines.

Double accident

(De notre correspondant)  
KNOWLTON, 8. — Deux accidents d'autos sont survenus sur la fin de la semaine. L'un arriva entre Foster et Knowlton sur la route longeant la partie est du lac. Le chauffeur perdant le contrôle de l'auto, la machine alla donner sur un poteau de téléphone et fut réduite en pièces. Cinq occupants sans blessures graves, s'en sauvèrent sans blessures graves. L'autre accident eut pour victimes M. et Mme Elie Gadette et M. Pérouse de West Shefford en voyage à Verchères. M. Pérouse qui conduisait la machine dévia de la route en rencontrant un camion lourdement chargé. Ce dernier n'ayant pas donné l'espace nécessaire l'auto vena dans un remblai de plusieurs pieds de profondeur.

A Laurierville

(De notre correspondant)  
LAURIERVILLE, 8. — Deux autos dont un Ford conduit par M. Maurice Houde et un Star occupé par un citoyen de Plessisville ont subi des dommages dans une collision qui s'est produite à un coin des rues (A suivre en page 3).

ELOGE DU PACTE KELLOGG

(Par Kenneth Clark, correspondant de la Presse Canadienne)  
WASHINGTON, D.C., 8. — Le premier ministre Ramsay MacDonald s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche et retourne à l'ambassade britannique où il sera de nouveau l'hôte de Sir Esme Howard jusqu'à jeudi. M. MacDonald et Mlle MacDonald se rendent les hôtes du ministre canadien et de Mme Massey à l'heure du lunch. Dans la soirée, Sir Esme donnera un dîner en l'honneur des visiteurs britanniques, après quoi il y aura réception à l'ambassade. La journée d'hier fut un triomphe pour le premier ministre, non seulement un triomphe personnel, mais aussi pour les idées qu'il préconise. Il ne peut y avoir de doute que Washington a été profondément réjoui par le remarquable discours qu'il prononça au Sénat, lorsqu'il déclara en faisant allusion au pacte de paix Briand-Kellogg: "Nous voulons qu'il serve d'idée directrice en politique", et ajouta: "Il ne peut y avoir de guerre, bien plus, il est absolument impossible, si de deux côtés nous faisons notre devoir en donnant effet à ce pacte de paix, qu'aucune section de nos armements, de terre, de mer ou de l'air, entre jamais de nouveau en conflit". Les paroles du premier ministre furent interprétées par quelques-uns comme ayant une signification plus qu'ordinaire, ayant été prononcées si peu de temps après sa conférence avec le président au camp "Rapidan" de M. Hoover, mais en tout cas elles ont été acceptées par tous les membres du Sénat et de la Chambre des Représentants. A plusieurs reprises, les sénateurs se levèrent en applaudissements, déclenchés parfois par M. William Howard Taft, président du comité sénatorial des affaires étrangères. Le retour du champ "Rapidan" a été un voyage triomphal.

Déclaration conjointe

La déclaration conjointe suivante, émise par le président Hoover et le premier ministre, nous avons revu et considéré franchement toutes les questions qui pourraient occasionner de la friction entre les peuples; un grand progrès a été accompli, et les conversations se continueront. — Les deux ministres ont exprimé leur intérêt pour la reprise des relations anglo-américaines. — Les deux ministres ont exprimé leur intérêt pour la reprise des relations anglo-américaines.

Plus de guerre

"Il ne peut plus y avoir de guerre; il est impossible, si nous donnons effet au pacte de paix, qu'aucune section de nos forces, de mer, de terre ou de l'air, entre en conflit", affirma solennellement M. MacDonald aux applaudissements des sénateurs et des spectateurs. "Nous nous sommes rencontrés et nous nous sommes entendus. Pourquoi nous sommes-ils si difficiles à se débarrasser de la guerre? Pourquoi nous sommes-ils si difficiles à se débarrasser de la guerre? Pourquoi nous sommes-ils si difficiles à se débarrasser de la guerre?"

REQUETE DES BOUCHERS AU MARCHÉ

On a référé, hier soir, à la commission échevinale du marché une requête des bouchers du marché Lansdowne qui demandent que la Ville leur installe l'eau chaude pour qu'ils puissent procéder aisément au nettoyage satisfaisant de leur fournement.

MORT D'UN COMMISSAIRE DES GRAINS

(Presse Canadienne)  
PORT ARTHUR, 8. — James Robinson, membre adjoint de la Commission des Grains du Dominion, est décédé à sa résidence ici. M. Robinson abandonna son poste de commissaire l'été dernier, mais il fut choisi comme l'un des membres adjoints après la nomination des trois nouveaux membres de la Commission.

ALIGNEMENT DES EQUIPES AUJOURD'HUI

Connie Mack hésite entre Earnshaw, Quinn et Grove pour lancer la première balle contre Root des Cubs. APRES 19 ANS

(Presse Associée)  
CHICAGO, 8. — Connie Mack est revenu aujourd'hui à Chicago après 19 ans, pour entreprendre la lutte avec les Cubs, le premier à 7.20 a.m., d'une durée de deux secondes, et le second dix minutes plus tard. Les deux secousses s'accompagnaient d'un sourd grondement. On ne rapporte aucun dommage.

En arrivant ici hier, Connie Mack n'a pas voulu que ses hommes aillent au champ de Wrigley Field où doit se jouer la grande bataille cette après-midi. Le gérant Mack a prétendu que le temps manquait à ses hommes, et que d'ailleurs une visite au champ n'était pas nécessaire. Le choc unanime du lanceur de la première partie est tombé sur Charlie Root. L'an dernier, il a lancé dans la première partie pour le championnat de la ville. Son nom a été au premier rang des équipiers des Cubs cette année.

Acceptation du Japon

TOKIO, 8. — L'invitation faite par la Grande-Bretagne au Japon de participer à la conférence des cinq puissances sur les réductions navales a été reçue au ministère des affaires étrangères juste avant midi aujourd'hui. On s'attend qu'elle sera rendue publique au cours de la journée.

Les neveux du juge Sévigny se seraient noyés

(Presse Canadienne)  
CASCADEN, Qué., 8. — On croit que Paul et Jacques Sévigny, deux frères, se sont noyés hier samedi après-midi alors qu'ils étaient en excursion de chasse au canard, aux pieds des rapides. Les deux jeunes gens âgés, respectivement de 24 et 29 ans, sont de Montréal. Des témoins oculaires ont vu chavirer leur embarcation dimanche, mais les recherches poursuivies dimanche et hier, dans le but de retrouver leur corps, sont demeurées vaines. L'embarcation a été retirée. Les deux jeunes gens sont les neveux de l'hon. juge Albert Sévigny, de Québec. Leur père, M. Félix Sévigny, est garagiste à Montréal.

UN MONUMENT HISTORIQUE

(Presse Associée)  
WASHINGTON, D.C., 8. — Le président Hoover et le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald se sont tous deux hier déclarés heureux du progrès accompli dans la discussion de questions qui pourraient occasionner des frictions entre l'Angleterre et les Etats-Unis et subsequmment l'homme d'état anglais provoqua une salve d'applaudissements au Sénat en déclarant que le traité Kellogg-Briand de renonciation à la guerre demeurera comme un monument historique.

COMMENT PUNIR LES CHAUFFEURS D'AUTO IVRES

(Presse Canadienne)  
KEMPTVILLE, Ont., 8. — L'annulation absolue de leurs licences, et non pas l'envoi en prison, pour ceux qui conduisent des véhicules moteurs en état d'ivresse, est ce que projette le gouvernement par l'adoption d'un amendement à la loi de régie des véhicules de l'Ontario, a annoncé ici hier soir le premier ministre G. Howard Ferguson. Le chef du gouvernement a aussi déclaré que les conditions sociales en Ontario et en Angleterre sont beaucoup plus favorables qu'elles ne le sont dans les "Etats-Unis prohibitionnistes".

UN TROPHEE AUX JEUNES ELEVEURS

Le club canadien qui sortira vainqueur du concours international ira ensuite se mesurer en Angleterre. (Spécial à la "Tribune")

ACCIDENT A UN OUVRIER DU SHERBROOKE COTTON

Un ouvrier de la Sherbrooke Cotton Mills, M. John Kay, 45 rue Royal, s'est fait écraser, hier après-midi, un doigt dans les rouages d'un métier à tisser, à son travail. Il a été emmené au Sherbrooke Hospital où l'on a fait l'amputation du doigt broyé.

CONDUCTEURS D'ATTELAGES EN GREVE

(Presse Associée)  
NEW YORK, 8. — Sept cents conducteurs d'attelages se sont déclarés en grève hier au marché de Harlem, East River, par sympathie pour les 2,000 cochers du marché Union, North River. Ces derniers ont abandonné le travail samedi lorsque leur demande d'une journée de huit heures avec paye accrue pour temps supplémentaire fut refusée. Des officiers de l'union disent aussi que 500 conducteurs d'attelages à Newark, N. J., recevront l'ordre de laisser le travail si la grève n'est pas réglée immédiatement.

Une révolution dans l'industrie du combustible

Un chambardement international dans le commerce du charbon est prévu pour les trois prochaines années. PRODUCTION ET PRIX

(Presse Canadienne)  
LONDRES, 8. — Une révolution internationale dans le commerce du charbon, basée sur le contrôle international complet de la production et des prix, et celle au cours des trois prochaines années a été prédite hier par M. Frank Hodges, M. Hodges, actuellement l'un des membres de la commission centrale de l'électricité, et autrefois secrétaire-général de la Fédération des Mineurs de Grande-Bretagne, a fait cette déclaration dans une séance de l'association des commerçants de charbon. Avant même la fin de cette année, ajouta-t-il, le commerce du charbon sera complètement révolutionné. Il dit qu'il n'aurait vu, avant la fin de l'année prochaine, les deux qui sont dans cette industrie, ainsi que le gouvernement, admettre le fait qu'il n'y a rien d'essentiellement mauvais dans cette industrie, rien auquel on ne puisse remédier sans arrêter les travaux. Faisant allusion à la rationalisation de l'industrie du charbon, il dit que certains signes indiquent que l'industrie s'améliore.

DU TRAVAIL AUX MINEURS

Nous nous sommes établis sur une base un peu plus ferme dans la discussion internationale du commerce du charbon, dit M. Hodges "et l'acceptation par l'Italie des propositions de M. Snowden en rapport avec les réparations assurées de l'emploi à environ 300 mineurs, si l'on se base sur la production quotidienne actuelle de chaque homme au travail." M. Hodges fit en outre allusion aux clauses du règlement des réparations touchant les paiements en nature.

OTTAWA, 8. — A la suite d'un arrangement conclu entre le ministère fédéral de l'Agriculture et le ministère d'Agriculture et des ressources naturelles du Canadian National, aussi d'une entrevue entre le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, et le capitaine Ellis de Nottingham, Angleterre, on réalise un projet qui va permettre aux garçons et filles membres de cercles de jeunes éleveurs au Canada de concourir pour le trophée historique donné par un riche Anglais pour les concours d'expertise.

LES CONCOURS DEVAIENT D'ABORD ÊTRE INTERNATIONAUX. MAIS LIMITÉS JUSQU'ICI À L'ANGLETERRE ET AUX ETATS-UNIS, ILS COMPRENDRONT MAINTENANT LE CANADA. LE CLUB CANADIEN DE JEUNES ÉLEVEURS QUI SORTIRA VAINQUEUR DU CONCOURS GÉNÉRAL TENU AU CANADA SE RENDRA EN ANGLETERRE GRATUITEMENT POUR SE MESURER LA-BAS CONTRE LES CLUBS SORTIS PREMIERS RESPECTIVEMENT EN ANGLETERRE, AUX ETATS-UNIS ET DANS TOUT AUTRE PAYS ENTRE DANS LE CONCOURS.

LES CONCOURS D'EXPERTISE AURONT LIEU CETTE ANNÉE PAR TOUT LE DOMINION SUIVANT UN PROGRAMME QUI SERA ANNONCÉ DANS QUELQUES JOURS. LES AUTORITÉS FÉDÉRALES ESPÈRENT QUE LE CLUB CANADIEN QUI TRA LA-BAS SERA CAPABLE D'ENLEVER LE TROPHEE AU CLUB ANGLAIS QUI LE DETIENT ACTUELLEMENT.

La "Tribune" donne à partir d'aujourd'hui les détails des séries mondiales sur son tableau

FUNERAILLES DE M. JOSEPH TROTTIER

M. le Chanoine J.-S. LaRocque chante le service à Bromptonville.

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 8. — Lundi matin, il y eut à l'église paroissiale les imposantes funérailles de M. Joseph Trottier, décédé vendredi soir après plusieurs semaines de maladie vaillamment enduré.

Depuis plusieurs années M. Trottier était le catéchiste en chef des routes provinciales qui traversent le comté Sachant accomplir avec beaucoup de goût son travail sur les routes il fut l'un de nos meilleurs et s'attira les félicitations de ses supérieurs et des touristes.

Pour cette circonstance l'église était ornée de ses plus riches tentures de deuil. La levée du corps a été faite par M. le chanoine J. S. LaRocque, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Ira Bourassa, professeur au Séminaire comme diacre, et de M. le vicar

LA VRAIE ASPIRINE S'EST PROUVEE SURE

Prenez-en sans crainte, comme indiqué sur les boîtes "Bayer".



N'affecte pas le coeur

A moins que vous ne voyiez la 'Croix de Bayer' sur la boîte ou la tablette, vous n'avez pas des vraies tablettes d'Aspirine Bayer qui sont reconnues inoffensives et employées par les milliers sur recommandation des médecins depuis plus de 24 ans pour

Table with 2 columns: Symptom (Headache, Nerve, Stomach, etc.) and Bayer Aspirin benefit.

L'incontinence d'Urine Agrite le Caractère de l'Enfant

Rien n'est plus facile de s'en convaincre soi-même. Voyez l'enfant qui mouille son lit; il est nerveux, crainctif, sournois, maussade, etc.

Comment peut-il en être autrement. Souffrant d'une maladie non responsable, il vit tourmenté dans la crainte de reproches et de punitions; il est en butte continuelle à des railleries humiliantes de la famille. Sa fierté naturelle se trouve blessée, et son caractère s'altère de jour en jour.

Etant produite par le relâchement du muscle qui contrôle l'urine dans la vessie, l'incontinence d'urine sera vite soulagée par l'emploi de la SPHINCTERINE qui agit directement sur ce muscle. L'effet est très rapide chez la plupart des enfants. Tout dépend de la gravité du cas.

La SPHINCTERINE est tout à fait inoffensive et peut être donnée à tout âge.

En vente dans toutes les pharmacies.

SPHINCTERINE contre l'incontinence d'urine

Distributeur: Parley-Meyer, 214, Châteauneuve, Montréal

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE" NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

Par EDGAR ALLAN POE Traduction de CHARLES BAUDELAIRE

LE ROI PESTE

Ce fut par l'une des redoutables barrières dont il a été parlé, et qui indiquent que la région située au delà était condamnée, que Legs, et le digne Hugh Tarpaullin, qui dégringolaient à travers une fœlle, trouvèrent leur course soudainement arrêtée.

DEUX ACCIDENTS A LAC MEGANTIC

Un auto et un camion viennent en collision et plusieurs personnes sont blessées. — Un auto démolit par un train.

(De notre correspondant) LAC MEGANTIC, 8. — Un taxi, appartenant à M. Joseph Brochu, de St-Léon et conduit par lui, est venu en collision avec le camion automobile, rempli de bois, de M. Alfred Roy de Woburn, conduit par son gendre, M. Jean-Marie Galbrand.

Le taxi quitta vers quatre heures samedi après-midi notre ville pour retourner à St-Léon avec M. Joseph Brochu au volant. Mlle Irène Lemieux, fille de M. Odilon Lemieux de Montréal qui était en promenade depuis quelques jours chez sa tante, Mme Wilfrid Lemieux de Lac Mégantic, Mme W. Martel, sa fille Rose-Aimée, MM. Raymond Labrie, P. et Jack Dufault, Antonio Morin tous de St-Léon et vint en collision sur une côte à Ditchfield à six milles de notre ville, avec le camion auto, venant de Woburn.

L'auto a été renversé et est très évarié. Les occupants ont tous été plus ou moins blessés surtout Mlle Irène Lemieux transportée chez le Dr J. A. Dubé. Une voiture américaine passant sur la route a recueilli les victimes de l'accident sur les conduits chez les Dr J. A. Dubé et Dr Boisvert. Le camion a pris feu et est entièrement brûlé, mais son conducteur eut la chance de s'en tirer indemne.

Mlle Lemieux est actuellement chez son oncle, M. Wilfrid Lemieux où elle est en bonne voie de guérison. Un autre accident eut lieu vendredi dernier en plein cœur de la ville à la voie ferrée qui traverse les rues Frontenne, Dollard et Laval.

M. Willie Tardif, conduisant son auto et voulu passer alors que le convoi du Canadien Pacifique entraînait en gare vers 11 heures a m. venant de Sherbrooke.

L'auto fut mise en pièces. L'occupant fut des côtes brisées d'après l'examen aux Rayons-X, fait par le Dr Léo Blais.

SERVICE DE MME NORBERT NOLIN A PRINCEVILLE

PRINCEVILLE, 8. — Ces jours derniers, fut chanté en l'église de Princeville le service anniversaire de Mme Norbert Nolin (née Léonard Leahy). Le service fut chanté par M. le Chanoine J. S. Poirier curé.

Dans l'assistance on remarquait: M. Norbert Nolin, M. et Mme Jean-Charles Duroit de St-Hyacinthe, M. Charles Nolin, de Victoriaville, Joseph Nolin de Plessisville, M. Napoléon Rheault, de Ste-Sophie, M. et Mme Pierre Daigle de Plessisville, M. et Mme Georges Boulianger de St-Norbert, M. Dr P. A. Brassard, Désiré Trottier, Léon Samson, Victor Roux, Alphonse Perrault, Joseph Rousseau, Antoine Hébert, Joseph Laoursière, J. A. R. Thibodeau, Auguste Lebour, Eugène Bégin, Dr Paul M. Nadeau, F. X. Poisson, René Nadeau, Edmond Lachance, Emile Nadeau, Omer Baril, Charles Carignan, David Côté, Delphis Demers, Alphonse Bordenet, Alphonse Talbot, Notaire, Honoré Deschambault, Louis Brissette, Corbert Marchand, Raymond Talbot, Norbert Leblanc, Philippe Lachance, Delphis Girouard, N. Derois, J. Martel, Thomas Bernier, Alfred Boisclair, Georges Beites, Alex. Lachance, Edmond Thiboutot, T. Lesard, Honoré Deschambault, André Launelle, Narcisse Blais, Rezaïne Sévigny, Donat Gagnon, Joseph Thibault, Joseph Vachon, Joseph St-Pierre et autres.

Bouquets spirituels: M. et Mme Maurice Nadeau, Mlle Laura Gagnon, M. et Mme R. D. Tobin, M. Edgar Tobin, Mlle Emilia Lavoie, M. et Mme Albertus Martin, M. et Mme E. Blais, club de baseball Notre-Dame, de Sherbrooke; M. et Mme Georges Turcotte, Mlle Lorette Turcotte, M. et Mme D. H. C. Cabana, famille Maurice Shea, Mlle R. Fortier, M. et Mme Narcisse Read, M. et Mme D. Sévigny, M. et Mme W. Portier, Mlle C. Rousseau, famille Jos. Leblanc, famille A. Hamel, Mlle E. L. Plin, M. J. M. Allaire, M. Valéda Dumont, de Coaticook; Jean Barot, de Montréal; Mlle Corinne Dion, et Mlle Léna Chénard, M. et Mme F. X. Blais, M. Georges Charest, de Sherbrooke.

Offrande de fleurs: M. et Mme H. Taillon, Paul Salvail, Kushner's Staff, Mlle Irène Thibodeau, Mme Eva Lesperance, M. et Mme Emilie Béard et autres.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar, toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent quand et comment acheter.

LE RADIO

MARDI, 8 OCTOBRE 1929 (9.00 à 10.00 p. m.)

Postes CNRA, CNRQ, CNRO, CNRM

HEURE FRANÇAISE Ouverture: "La Dame Blanche" (Boïeldieu) par l'orchestre. "Humoresque" (Dvorak) par l'orchestre. Chant: "Si mes vœux avaient des ailes" (Mahn) b) "Le Roi d'Ys" (Lalo) c) "Chant Hindou" (Rimsky-Korsakow)

par Mlle Thésa Phillips soprano Valse: "Le Réve de Noël" (Agostini) par l'orchestre. "Menuet" (Micheles) par l'orchestre. Chant: a) "Sérénade" (Gounod) b) "Air du Rossini" (St-Saens) c) "L'Élé" (Chaminado)

par Mlle Thésa Phillips soprano Orchestre: "Peer Gynt Sult" (Greig) a) "Anita's Dance" b) "Solweig's Song"

par l'orchestre Chant: "Ave Maria" (Gounod) (avec obligato de violon) par Mlle Thésa Phillips soprano "Ex de Mignon" (Thomas)

par l'orchestre CONCERT REGULIER (10.00 à 11.00 p. m.)

Postes CNRA, CNRQ, CNRM, CNRO, CNRT, CNRX, CNRL, CNRX, LONDON

"Le Mariage de Figaro" (Mozart) par l'orchestre Cornfield. Chant: "On the Sea" (Buck) "Chant des bateliers de la Voiga" par le quatuor à voix d'hommes

Violon: "Largo" (Vorsanyi) "Minuet" (Porpora-Kreisler) par Flora Matheson, violoniste

Orchestre: "Chant de Sibérie" par l'orchestre Cornfield. Orchestre: "Les Saisons" (Amae) Chant: "I Kiss your Hand, Madam" (Erwin) par le quatuor à voix d'hommes

Violon: "Moto Perpetuo" (Bridge) Chants de folklore russe (Kreisler) par Flora Matheson, violoniste

Orchestre: "Amourette" (Klem) par l'orchestre Cornfield Chant: "Shadow March" (Protheroe) "Mamma's Lullaby" (Jamieson) par le quatuor à voix d'hommes

VOTRE RADIO EST-IL MALADE? Nous réparons tous les modèles et marques. Tel. 2994 ROY J. WIGGETT

LES "GRAINS UNION"

CE SONT DES RATIONS BALANCEES L'ancienne méthode de l'a peu près dans l'alimentation des animaux n'est plus qu'une chose du passé. Le prix des Produits Laitiers est trop BAS et le prix du Grain trop ELEVE pour permettre un profit raisonnable, à moins qu'on n'adopte des méthodes modernes d'alimentation.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont le résultat d'années de recherches dans la préparation d'une formule pouvant augmenter la production et diminuer le coût de l'alimentation. En atteignant cet objectif, on a eu le soin de produire une ration contenant de la FIBRE PULPUEUSE pour une digestion vite et facile et pouvant en même temps être APÉTISANTE pour stimuler l'appétit des meilleures vaches laitières.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont composées de Son de Blé, Grains Secs des Distilleries, Avoine Mouluë, Tréfle, Gluon, "Gâteau à l'huile", Graisses de coton, Os, Charbon de bois, Carbonate de calcium, Sel et Mélasse. RIEN D'AUTRE CHOSE — Pas d'avoine, PAS de sésame, ni autre grain inférieur ou produit de grain inférieur quelconque.

Demandez les Grains Unions à votre marchand local. GRAINS UNIS, Limitée Bureau-Chef LENNOXVILLE, QUEBEC

des poitrines moins irrégulièrement incendiées, nos deux ivrognes plus enfoncés dans la porte, le plus grand, et s'abattirent au milieu des choses avec une violence d'impressions.

La salle dans laquelle ils tombèrent se trouva être le magasin d'un entrepreneur des pompes funebres, mais une trappe ouverte dans un coin du plancher, près de la porte, donnait sur une filasse de caves, dont les profondeurs, comme le proclamait un son de bouteilles qui se brisaient, étaient bien approvisionnées de leur contenu traditionnel. Dans le milieu de la salle, une table était dressée, — au milieu de la table, un gigantesque bol plein de punch, à côté duquel se dressait un buffet de vins et de liqueurs, concurrentement avec des pots, des cruches et de toutes espèces, et de toute forme et de toute espèce, étalées à profusion sur la table. Tout autour, sur des tréteaux à trois pieds, se dressait une escadette de six personnes. Je vais énumérer de vous les décrire une à une.

En face de la porte d'entrée, et un peu plus haut que ses compagnons, était assis un personnage qui semblait être le président de la fête.

LE RADIO

MARDI, 8 OCTOBRE 1929 (9.00 à 10.00 p. m.)

Postes CNRA, CNRQ, CNRO, CNRM

HEURE FRANÇAISE Ouverture: "La Dame Blanche" (Boïeldieu) par l'orchestre. "Humoresque" (Dvorak) par l'orchestre. Chant: "Si mes vœux avaient des ailes" (Mahn) b) "Le Roi d'Ys" (Lalo) c) "Chant Hindou" (Rimsky-Korsakow)

par Mlle Thésa Phillips soprano Valse: "Le Réve de Noël" (Agostini) par l'orchestre. "Menuet" (Micheles) par l'orchestre. Chant: a) "Sérénade" (Gounod) b) "Air du Rossini" (St-Saens) c) "L'Élé" (Chaminado)

par Mlle Thésa Phillips soprano Orchestre: "Peer Gynt Sult" (Greig) a) "Anita's Dance" b) "Solweig's Song"

par l'orchestre Chant: "Ave Maria" (Gounod) (avec obligato de violon) par Mlle Thésa Phillips soprano "Ex de Mignon" (Thomas)

par l'orchestre CONCERT REGULIER (10.00 à 11.00 p. m.)

Postes CNRA, CNRQ, CNRM, CNRO, CNRT, CNRX, CNRL, CNRX, LONDON

"Le Mariage de Figaro" (Mozart) par l'orchestre Cornfield. Chant: "On the Sea" (Buck) "Chant des bateliers de la Voiga" par le quatuor à voix d'hommes

Violon: "Largo" (Vorsanyi) "Minuet" (Porpora-Kreisler) par Flora Matheson, violoniste

Orchestre: "Chant de Sibérie" par l'orchestre Cornfield. Orchestre: "Les Saisons" (Amae) Chant: "I Kiss your Hand, Madam" (Erwin) par le quatuor à voix d'hommes

Violon: "Moto Perpetuo" (Bridge) Chants de folklore russe (Kreisler) par Flora Matheson, violoniste

Orchestre: "Amourette" (Klem) par l'orchestre Cornfield Chant: "Shadow March" (Protheroe) "Mamma's Lullaby" (Jamieson) par le quatuor à voix d'hommes

Meilleur usage et plus grande satisfaction des chaussures portant la marque



Fabriquées au Canada Portées dans le monde entier

LA UNITED SYMPHONY

Mardi soir à 11 h. 30 et minuit concert au poste WABC et autres stations de la chaîne Columbia.

LES OILMATICOS Les Oilmaticos se feront entendre mardi soir à 10 heures dans un concert qui sera transmis par les studios de Chicago, sur les postes de la NBC.

Le concert sera dirigé par Josef Koesner et comportera des extraits de comédies musicales. Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WBAL, Baltimore; WBAM, Washington; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati; KYW, St-Louis; WREN, Kansas City, et WGN, Chicago.

L'ORCHESTRE MICHELIN Louise Brave, soprano, Taylor Buckley et Irving Kaufman, barytons seront les solistes du concert Michelin qui aura lieu sous la direction de Louis Kitzman, mardi soir à 8 heures sur les postes de la NBC. Postes émetteurs: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAC, Worcester; WOSH, Portland; WPI, Philadelphia; WRO, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WFGJ, Akron; WSAI, Cincinnati; WEEL, Boston.

CONCERT A NBC Concert sur les postes de la NBC, mardi soir à 7 heures. Postes émetteurs: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAC, Worcester; WOSH, Portland; WPI, Philadelphia; WRO, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WFGJ, Akron; WSAI, Cincinnati; WEEL, Boston.

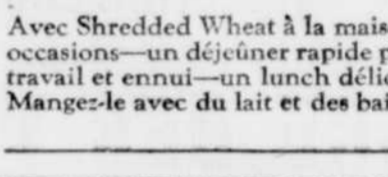
ORCHESTRE SPITALNY

Mardi soir à 10 h. 30, concert par l'orchestre Spitalny avec transmission du programme par les postes de la NBC.

La quatrième rasopdie hongroise de Liszt, avec arrangements sera interprétée durant ce concert. Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WBAL, Baltimore; WBAM, Washington; KDKA, Pittsburgh; WJR, Detroit; KYW, Chicago.

(A suivre en page 9)

FACILE A SERVIR—FACILE A DIGERER SHREDDED WHEAT



Avec Shredded Wheat à la maison on est prêt pour toutes les occasions—un déjeuner rapide pour le père et les enfants sans travail et ennui—un lunch délicieux—un souper satisfaisant. Mangez-le avec du lait et des baies ou des bananes tranchées.



Blue Bar DOMINION

DEPUIS plusieurs années nous fabriquons les meilleures chaussures en caoutchouc du monde.

Vous pourrez désormais reconnaître ces chaussures incomparables au premier coup d'oeil, car nous les avons marquées d'une bande bleue portant le nom "Dominion".

Toute chaussure portant cette marque est aussi parfaite que peut l'être une chaussure en caoutchouc, ayez-en la certitude. Elle vous donnera plus grande satisfaction parce qu'elle est faite des meilleurs matériaux possibles et qu'elle est spécialement renforcée aux endroits les plus exposés à l'usure. Vous la trouverez plus confortable et beaucoup plus profitable.

Fabriquées au Canada Un produit de la DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED

porté, était une dame dont la physiologie extraordinaire ne lui cédait en rien. Quoique aussi grande que le personnage que nous venons de décrire, celle-ci n'avait aucun droit de se plaindre d'une maigreur anormale. Elle en était évidemment au dernier période de l'hydrolyse, et sa tournure ressemblait beaucoup à celle de l'énorme pièce de bière d'octobre qui se dressait, défoncé par le haut, juste à côté d'elle, dans un coin de la chambre. Sa figure était singulièrement ronde, rouge et pleine; et la même particularité, ou plutôt l'absence de particularité que j'ai déjà mentionnée dans le cas du président, marquait sa physiologie, — c'est-à-dire qu'un toucher gracieux de sa face mettait en évidence une expression d'atrabilaire spectrale; et ses yeux, comme les yeux de toutes les personnes atabiles, brillaient de singularité; et ses dents, fuyantes de l'ivresse. Ce gentilhomme était vêtu des pieds à la tête d'un manteau de velours de soie noir richement brodé, qui flottait régulièrement autour de sa taille à la manière d'une cape espagnole. Sa tête était abondamment hérissée de plumes de corbillard, qui balançaient avec un air d'effronterie commode; et dans sa main droite, il tenait un grand fémur humain, avec lequel il venait de frapper, à ce qu'il semblait, un des membres de la compagnie pour lui commander un chausson.

En face de lui, et le dos tourné à

la porte, était une dame dont la physiologie extraordinaire ne lui cédait en rien. Quoique aussi grande que le personnage que nous venons de décrire, celle-ci n'avait aucun droit de se plaindre d'une maigreur anormale. Elle en était évidemment au dernier période de l'hydrolyse, et sa tournure ressemblait beaucoup à celle de l'énorme pièce de bière d'octobre qui se dressait, défoncé par le haut, juste à côté d'elle, dans un coin de la chambre. Sa figure était singulièrement ronde, rouge et pleine; et la même particularité, ou plutôt l'absence de particularité que j'ai déjà mentionnée dans le cas du président, marquait sa physiologie, — c'est-à-dire qu'un toucher gracieux de sa face mettait en évidence une expression d'atrabilaire spectrale; et ses yeux, comme les yeux de toutes les personnes atabiles, brillaient de singularité; et ses dents, fuyantes de l'ivresse. Ce gentilhomme était vêtu des pieds à la tête d'un manteau de velours de soie noir richement brodé, qui flottait régulièrement autour de sa taille à la manière d'une cape espagnole. Sa tête était abondamment hérissée de plumes de corbillard, qui balançaient avec un air d'effronterie commode; et dans sa main droite, il tenait un grand fémur humain, avec lequel il venait de frapper, à ce qu'il semblait, un des membres de la compagnie pour lui commander un chausson.

qui instant dans le gouffre. La dame néanmoins faisait tous ses efforts pour garder cette bouche fermée et se donner un air de dignité; sa toilette consistait en un suaire froissé et empesé et repassé.

A sa droite était assise une jeune personne, dont la physionomie semblait paillardement dans le tremblement de ses doigts émoussés, dans le ton livide de ses lèvres et dans la légère tache hétique plaquée sur son front d'allures plombées, des symptômes, en art de haute distinction, néanmoins, était répandus sur toute sa personne; elle portait d'une manière gracieuse et tout à fait dégageant un vaste et beau linéol en très fin linon des Indes; ses cheveux tombaient en boucles sur son cou; un doux sourire se jouait sur sa bouche; mais on ne voyait rien de son nez, car elle avait une étrange habitude de le pousser en avant, et de le tenir dans une position qui semblait à la fois un peu équivoque.

En face de lui, et le dos tourné à

la porte, était une dame dont la physiologie extraordinaire ne lui cédait en rien. Quoique aussi grande que le personnage que nous venons de décrire, celle-ci n'avait aucun droit de se plaindre d'une maigreur anormale. Elle en était évidemment au dernier période de l'hydrolyse, et sa tournure ressemblait beaucoup à celle de l'énorme pièce de bière d'octobre qui se dressait, défoncé par le haut, juste à côté d'elle, dans un coin de la chambre. Sa figure était singulièrement ronde, rouge et pleine; et la même particularité, ou plutôt l'absence de particularité que j'ai déjà mentionnée dans le cas du président, marquait sa physiologie, — c'est-à-dire qu'un toucher gracieux de sa face mettait en évidence une expression d'atrabilaire spectrale; et ses yeux, comme les yeux de toutes les personnes atabiles, brillaient de singularité; et ses dents, fuyantes de l'ivresse. Ce gentilhomme était vêtu des pieds à la tête d'un manteau de velours de soie noir richement brodé, qui flottait régulièrement autour de sa taille à la manière d'une cape espagnole. Sa tête était abondamment hérissée de plumes de corbillard, qui balançaient avec un air d'effronterie commode; et dans sa main droite, il tenait un grand fémur humain, avec lequel il venait de frapper, à ce qu'il semblait, un des membres de la compagnie pour lui commander un chausson.

# UN PROJET DE VAUQUEL, RUE KING-OUEST

## MORT TRAGIQUE D'UN OUVRIER

### LE PONT GARDERA SON NOM

Une proposition pour que le nom de l'échevin Loranger figure sur la plaque commémorative est référée à la voirie.

D'OU VIENT LE NOM AYLNER?

Selon le désir même exprimé, hier soir, par l'échevin Loranger, le nouveau pont Aylmer gardera son nom et ne deviendra pas le pont Loranger malgré la demande formulée au Conseil par des requêtes couvertes de signatures et par une pétition d'un nombre de citoyens surtout de Sherbrooke-Est. Devant cette attitude prise par l'échevin Loranger, le porte-parole de la délégation, M. A.-W. Reid, a demandé au Conseil que l'on fasse au moins mention du nom de l'échevin Loranger sur la plaque commémorative qui sera apposée au nouveau pont lors de son inauguration prochaine. L'échevin Loranger a accepté cette proposition qui a été référée à la commission de la voirie qui verra à faire inscrire sur la plaque un mot de la légende dans le rôle joué par l'échevin Loranger dans la réalisation du projet du pont.

Avant que la délégation eût formulé sa demande, hier soir, au début de la séance, et après que le greffier eût indiqué la liste des requêtes qui présentaient le Conseil de donner le nom de Loranger au nouveau pont en considération de "l'initiative de ses efforts persévérants" montrés par l'échevin Loranger pour faire passer le règlement du pont, l'échevin Loranger demanda à prendre la parole immédiatement.

Il remercia chaleureusement les signataires des requêtes et les membres de la délégation et leur assura qu'il était vivement touché et honoré par leurs démarches qui le récompensent du travail qu'il a fait à l'Hôtel de Ville pour la cause du pont. "Je dois dire que je n'ai pas cherché ces requêtes, ni en avoir demandé la délégation. J'ai toujours refusé au Conseil de donner mon nom au nouveau pont. Je l'ai fait pour des principes de justice et de liberté et ce point a été mentionné Aylmer dans le passé. Je ne puis pas dire que les gens qui ont agi ainsi dans le temps avaient de graves raisons. En fouillant les archives, j'apprends en effet qu'aux débuts de notre ville qui n'était alors qu'un petit village, les citoyens de Sherbrooke se donnaient bien du mal pour construire un mauvais petit pont, vraiment un radeau, pour qu'on pût communiquer des deux rives et se donner la main. Vint à passer le gouverneur-général du temps, Lord Aylmer. Dont le sentiment de générosité fut l'appuyant de difficultés et qui offrit de payer lui-même la différence qui fallait en argent pour donner à Sherbrooke un pont suffisant pour le trafic. Il y a donc attaché à ce nom une valeur historique que nous devons conserver, un appel important du passé qu'il importe de laisser aux générations futures. Au contraire, le voudrais que l'on suspendait ici un portrait de ce gouverneur-général."

M. A.-W. Reid a indiqué des variantes considérables dans les motifs qui ont amené Sherbrooke du temps à donner le nom d'Aylmer au pont sur le St-François. "Je n'ai pas eu le temps, dit-il, de vérifier exactement mes renseignements, mais si je consulte les notes parlementaires de 1812, je constate que le gouvernement donnait alors la permission à des particuliers de se cotiser pour construire des ponts, qu'un citoyen du nom d'Aylmer, résidant entre Lennoxville et Sherbrooke, contribua fortement plus tard à la construction d'un pont sur le St-François ainsi qu'à d'autres endroits. Mais je respecte la volonté de l'échevin Loranger, sa modestie qui l'honore. Nous voulons simplement lui prouver notre reconnaissance pour le dévouement et l'habileté qu'il a mis à championner la cause du nouveau pont, à ajouter cette entreprise à la série des améliorations civiques qu'il nous a données à Sherbrooke pendant ces années. Nous voulons simplement lui prouver notre reconnaissance pour le dévouement et l'habileté qu'il a mis à championner la cause du nouveau pont, à ajouter cette entreprise à la série des améliorations civiques qu'il nous a données à Sherbrooke pendant ces années."

M. A.-W. Reid a indiqué des variantes considérables dans les motifs qui ont amené Sherbrooke du temps à donner le nom d'Aylmer au pont sur le St-François.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont. L'échevin Langis déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

Le premier à avoir émis la proposition de donner le nom de Loranger au pont fut l'échevin Langis, qui déclara qu'il était vivement touché par les démarches de l'échevin Loranger et qu'il était convaincu que le pont serait construit plus vite et plus économiquement si le nom de Loranger était donné au pont.

### L'EACHEVIN FORTIER PRO-MAIRE

L'échevin Fortier a été nommé pro-maire, hier soir, pour les trois prochains mois, en remplacement de l'échevin Hébert, sur la proposition de l'échevin Langis appuyé par l'échevin Loranger.

### PROTECTION SUFFISANTE A LA TRAVERSE

La Commission des Chemins de Fer refuse d'amender sa décision au sujet d'un gardien, rue Alexandre.

### AU CONGRES

A la Ville qui avait demandé à la Commission des Chemins de Fer du Canada d'amender son jugement récent et d'autoriser une protection de 24 heures par jour de la traverse à niveau de la rue Alexandre au lieu d'une protection commençant à six heures du matin pour se terminer à onze heures, le soir, la Commission, dans une lettre due au Conseil, hier soir, a annoncé qu'elle refusait de fournir l'affaire et d'amender son jugement.

Elle donne comme raisons de ce refus que la vitesse des trains est limitée à la vitesse de 15 milles à l'heure et que ces trains y circulent d'ailleurs en moins grand nombre qu'on l'a déjà prévu. Dans l'esprit de la Commission, une protection de six heures à onze heures au moyen de gardiens est suffisante. Cette lettre a été référée à la commission de la voirie qui a prié d'indiquer quelles autres démarches la Ville pourrait faire à ce sujet.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### Le congrès des municipalités

Il y avait encore dans la correspondance une lettre de M. T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province, rappelant au Conseil que la convention d'automne de l'Union avait lieu à Sherbrooke les 6 et 7 novembre prochain et demandant que le Conseil au sujet du programme à organiser. Immédiatement, on a demandé à la commission des finances de se rassembler pour élaborer dans ses grandes lignes un programme de travaux que le Conseil allait être obligé de démanteler dans un autre édifice et l'on permit d'organiser des sociétés de chant ou de musique qui s'exercer aux soirs de séances du Conseil.

### UN PARC POUR LES AUTOS

Des suggestions importantes ont été faites, hier soir, à la séance régulière du Conseil, pour l'amélioration du trafic dans nos rues et la commission de la voirie a été chargée d'étudier les différentes propositions et de faire rapport.

### ENQUETE DU CORONER

Un jeune homme de 22 ans, Rodolphe Lefebvre, autrefois de Trois-Rivières et domicilié depuis quelques mois à 31 Alexandre, est mort, ce matin, un peu après sept heures des suites d'une fracture du crâne et de lésions internes reçues en tombant d'une hauteur de 65 pieds à l'usine de la "Canadian Ingersoll Rand Co.", ce matin.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### UN PARC POUR LES AUTOS

Des suggestions importantes ont été faites, hier soir, à la séance régulière du Conseil, pour l'amélioration du trafic dans nos rues et la commission de la voirie a été chargée d'étudier les différentes propositions et de faire rapport.

### ENQUETE DU CORONER

Un jeune homme de 22 ans, Rodolphe Lefebvre, autrefois de Trois-Rivières et domicilié depuis quelques mois à 31 Alexandre, est mort, ce matin, un peu après sept heures des suites d'une fracture du crâne et de lésions internes reçues en tombant d'une hauteur de 65 pieds à l'usine de la "Canadian Ingersoll Rand Co.", ce matin.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### UN PARC POUR LES AUTOS

Des suggestions importantes ont été faites, hier soir, à la séance régulière du Conseil, pour l'amélioration du trafic dans nos rues et la commission de la voirie a été chargée d'étudier les différentes propositions et de faire rapport.

### ENQUETE DU CORONER

Un jeune homme de 22 ans, Rodolphe Lefebvre, autrefois de Trois-Rivières et domicilié depuis quelques mois à 31 Alexandre, est mort, ce matin, un peu après sept heures des suites d'une fracture du crâne et de lésions internes reçues en tombant d'une hauteur de 65 pieds à l'usine de la "Canadian Ingersoll Rand Co.", ce matin.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### ENQUETE CET APRES-MIDI

L'ambulance Lord et le Dr H. D. Bayne furent mandés immédiatement mais le jeune homme expira quelques minutes après dans l'ambulance qui le montait à l'hôpital. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Lord en attendant l'enquête qui doit être tenue à 4 heures cet après-midi par le coroner, le notaire Léonidas Bachand.

### CONTRIBUTION D'EGOUTS DANS DIVERSES RUES

Les travaux sont autorisés sur la Deuxième Avenue et les rues St-Edouard, King-Ouest, Drummond, St-Louis.

### UN RAPPORT

La construction d'égouts rue St-Edouard, Deuxième Avenue, rue St-Louis, King-Ouest et Drummond a été autorisée, hier soir, à la séance régulière du Conseil, par l'adoption du rapport suivant de la commission d'hygiène, présenté par l'échevin Loranger.

### UN RAPPORT

La construction d'égouts rue St-Edouard, Deuxième Avenue, rue St-Louis, King-Ouest et Drummond a été autorisée, hier soir, à la séance régulière du Conseil, par l'adoption du rapport suivant de la commission d'hygiène, présenté par l'échevin Loranger.

### UN RAPPORT

La construction d'égouts rue St-Edouard, Deuxième Avenue, rue St-Louis, King-Ouest et Drummond a été autorisée, hier soir, à la séance régulière du Conseil, par l'adoption du rapport suivant de la commission d'hygiène, présenté par

Établie en 1910 Florian Fortin, Adm.

# LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITÉE  
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.  
Tirage certifié par l'A. B. C.  
Sociétaire de la Presse Canadienne  
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT  
Livraison à domicile.....\$7.50 par an  
Cantons de l'Est, par maille.....\$4.00 par an  
Canada, par maille.....\$5.00 par an  
États-Unis et Europe.....\$6.00 par an

TELEPHONE  
Table d'échange.....971

MARDI, 8 OCTOBRE 1929

### Les pâtes et papiers

En dehors de l'industrie agricole, qui garde toujours en notre province le premier rang, il n'est peut-être pas de plus puissante et qui s'est développée plus rapidement que celle des pâtes et papiers. En effet, cette industrie est sans contredit la plus remarquable, après l'agriculture, tant au point de vue du capital qui y est engagé qu'au point de vue des sommes énormes qu'elle paie en salaires aux ouvriers.

La province de Québec compte maintenant plus de cinquante établissements fabriquant la pulpe et le papier. Ces entreprises représentent, au bas chiffre, un capital investi de plus de deux cents millions. Aussi, la province retire-t-elle de cette industrie de superbes revenus. Et ceci explique que le gouvernement de Québec soit soucieux de protéger les dites entreprises.

Québec a probablement les lois forestières les plus progressives et l'administration de ses forêts est plus parfaite que celle d'aucune autre province. Il faut louer cependant le gouvernement actuel qui ne cesse d'améliorer ses lois. Notre province a été une des premières à interdire l'exportation du bois de pulpe coupé sur les terres de la Couronne et à exiger que ce bois soit fabriqué chez elle en pulpe et en papier.

Cette façon de procéder lui a été très profitable comme en font foi les statistiques qui ont trait aux revenus qui découlent de l'industrie forestière. Avec la rareté croissante du bois et la nécessité d'entretenir les industries qui dépendent directement de lui, il faudra, néanmoins, trouver des moyens encore plus restrictifs pour l'exportation du bois de pulpe des terres privées, et surtout encourager de toute façon le reboisement.

Le gouvernement de la province de Québec a déjà pris l'initiative d'une campagne en faveur du reboisement. Il maintient une pépinière de laquelle on extrait de trois à quatre millions d'arbres chaque année. Ces arbres sont distribués à ceux qui en font la demande. De même, le gouvernement maintient une grande école forestière où sont enseignées les meilleures méthodes pour la conservation de nos domaines boisés, et c'est son intention d'en ouvrir d'autres.

Il n'y a pas longtemps, l'honorable premier ministre de notre province avait l'occasion de dire que l'intention de son gouvernement est de protéger toujours de plus en plus l'industrie de la pulpe et du papier. Il faut se réjouir d'une si bonne disposition d'esprit, car M. Taschereau, chacun le sait, est homme à tenir ses promesses.

### Problème d'actualité

Un article traitant d'un problème très actuel est paru récemment dans de *Nation's Business*, sous la signature de M. C.-D. Garretson. Celui-ci se demande si le détaillant indépendant, le petit commerçant, peut vivre, en dépit de la concurrence serrée que lui font les chaînes de magasins (chain stores). Voici la réponse que "Oui, le détaillant indépendant non seulement peut, mais doit nécessairement survivre, car il est indéniable que l'industrie souffrirait si une proportion trop considérable de fabricants était forcée d'écouler ses produits par le seul canal des comptoirs postaux et des "multiples". Même les plus puissants groupements de producteurs ont besoin du commerçant libre.

Il s'ensuit que le manufacturier véritablement progressif doit coopérer avec le grossiste pour aider le détaillant à appliquer des méthodes commerciales qui lui permettent de résister à la concurrence des chaînes et des comptoirs postaux.

Manufacturiers, grossistes et détaillants sont nécessaires l'un à l'autre, aussi bien qu'à la prospérité collective; à eux de s'entendre, de s'entraider. Inutile de compter sur le concours bienveillant du public. "Les chaînes de magasin ont progressé parce qu'elles ont su répondre aux habitudes de la guerre et diverses transformations économiques ont fait naître." Les détaillants indépendants doivent faire la même chose.

"Un examen quelque peu attentif de l'organisation actuelle du commerce de détail révèle une renversante incompréhension des lois économiques les plus évidentes. La majorité des détaillants se préoccupent plus d'obtenir un petit escompte additionnel que de se procurer de la marchandise facile à vendre. Ils n'ont pas encore compris qu'un dollar qui travaille et rend, vaut mieux que deux dollars laissés improductifs. Ils consacrent trop de temps aux achats et pas assez à la vente. Ils ne se rendent pas suffisamment compte que leur besogne essentielle, c'est de vendre et non pas d'acheter. Enfin, ils ne savent pas déterminer leurs prix."

Et l'auteur donne une série d'exemples qui illustrent bien ses affirmations. Aux méthodes des détaillants isolés, il oppose celles des "chaînes" qui ont su s'adapter aux conditions nouvelles et par des exemples montrent les profits qu'elles en retirent.

Et il conclut à la nécessité d'une campagne d'éducation poursuivie par les fabricants et les

maisons de gros auprès des détaillants, afin de les initier et de les familiariser avec les meilleures méthodes de vente; il rapporte le cas d'un grossiste qui ayant entrepris une telle campagne a réussi à augmenter de 40 p. e. le chiffre d'affaires de cent de ses meilleurs distributeurs. "Cela démontre, ajoute-t-il, que l'effort des manufacturiers et des grossistes ne doit pas tendre à multiplier les détaillants nouveaux, mais à assurer le progrès des détaillants établis et qui se montrent aptes à profiter de leur appui."

Voilà, en résumé, l'opinion du collaborateur de *Nation's Business*. Sans doute elle ne résoud pas tout le problème qu'ont à envisager les détaillants indépendants à la suite du progrès grandissant des puissantes organisations appelées "chain stores". Tout de même, les lignes qui précèdent offrent aux petits commerçants plus d'un sujet de méditation qui pourrait leur être salutaire.

### Feuilles Volantes

Si MM. les bandits voulaient bien, eux aussi, désarmer! Les bagnes seraient moins nombreux.

Sur le tableau magnétique de la "Tribune", on ne voit pas les joueurs, mais on voit la manière de jouer de chacun.

C'est un peu comme au radio. On entend bien les voix et la musique, sans voir la physionomie du chanteur ou du musicien.

Les pyromaniques sont aussi priés de prendre leur part des conseils qui sont donnés durant cette semaine de prévention contre l'incendie.

La majorité officielle de l'hon. A. R. McMaster est de 244 voix. Et dire que M. Pomeroy aurait été satisfait des 44 voix en plus du "compte rond."

Encore un peu Coste et Bellonte restaient aux mains des Mandehous. Mais les aviateurs français sont les premiers à rire de cette oiselle... aventure.

### L'opinion des autres

#### Prévenons les incendies

Si, cette année, on prévenait, pour quelques millions de piastres de moins, les ravages du feu à travers la province, la semaine d'éducation en vue de prévenir les incendies, aurait accompli un magnifique travail. C'est au public de montrer par sa coopération si la semaine préventive des incendies produira ce résultat tangible, au cours de 1930.

(Le Droit — Ottawa)

#### Le fascisme conduit à tout...

Rossi, l'un des hommes de confiance de Mussolini, il y a trois ans, vient d'être condamné à 30 années d'emprisonnement. Il a commis l'erreur de s'établir à l'étranger et d'y dénoncer le régime fasciste. S'il eut voulu continuer à hurler avec les loups, il occuperait aujourd'hui un haut poste en Italie.

Ce bonhomme-là n'était évidemment pas né pour la politique.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières)

#### L'élevage du renard

Nous avons un climat qui favorise véritablement l'élevage du renard. Notre succès est donc très possible dans cette industrie, mais à la condition rigoureuse que nous le voulions véritablement et que nous ayons l'ambition d'être les meilleurs éleveurs de renards au monde. Autrement, nos avantages naturels ne comptent guère, et le travail cérébral de nos rivaux américains, européens ou autres aura facilement raison de notre travail routinier.

(Le Progrès — Chicoutimi)

#### Le Pont de Québec

Lors de la construction du pont de Québec, l'on ne prévoyait nécessairement pas que l'automobilisme prendrait les proportions formidables qu'il a acquises et les plans de l'imposante structure ne comportaient que l'espace nécessaire à l'établissement de deux voies de chemins de fer et deux passerelles pour les piétons.

Mais avec les développements de l'automobilisme, il a fallu songer à satisfaire aux exigences nouvelles. L'entrepreneur de Québec cette année indispensable. L'entrepreneur nécessitait une somme assez considérable, mais devant les besoins grandissants, le gouvernement Taschereau n'a pas hésité à la donner à la province.

(Le Canada — Montréal)

### Les Beaux Vers

#### Poésie des feuilles

Splendeur des bois de mon pays,  
Vous toutes, les feuilles que j'aime,  
Et dont le Nord clôt le poème  
Lorsque sont murs les bons maïs,  
Combien nombreuses les jours gris,  
Dans les sentiers, le vent vous sème,  
Vous toutes les feuilles que j'aime,  
Splendeur des bois de mon pays!

Vous n'êtes plus l'orgueil des chênes,  
Des érables et des bouleaux,  
Qui chanteront le long des eaux,  
Et dans le clair lointain des plaines,  
Mon âme, ô feuilles, sent vos poines,  
Et suit vos deuils sur les coteaux,  
Pleurant la grâce des bouleaux,  
Et le hautain regret des chênes.

Vous étiez la gloire de juin,  
Le frais manteau des forêts vertes,  
O feuilles qui tombez inertes,  
Comme un oiseau blessé soudain,  
Vos tons de rouille et de tanin  
Affligent les routes désertes,  
Manteau souillé des forêts vertes,  
Feuilles mortes, gloire de juin!

Albert FERLAND

## AU ROYAUME DU SAGUENAY

PAR Louis-Philippe ROBIDOUX

### III AUTOUR DE CHICOUTIMI

Il est deux heures de l'après-midi. Nous partons, par un temps clair et relativement chaud, avec, cette fois, pour objectif: Bagotville, Port Alfred et St-Alexis de Grande-Bale. Les routes sont superbes et nous filons à bonne allure, tout en ayant soin de respecter les lois de la vitesse. D'allieurs, M. Kieffer, à notre insu, a dû avertir chacun des chauffeurs de conduire avec prudence, car ils se montrent experts et très vigilants à la route. Et les journalistes en concluent tout naturellement que leur vie, quoi qu'on dise, doit être très précieuse! Quarante-cinq minutes plus tard, nous arrivons au barrage Kénoami, et nous admirons les travaux qui ont été faits là sur la rivière Chicoutimi et la rivière aux Sables, travaux d'entretien des forces hydrauliques fort considérables exécutés par la Commission des Eaux Courantes.

Les travaux de la rivière Chicoutimi et de la rivière aux Sables ont été terminés dans le lac Kénoami. Le débit minimum ordinaire de la rivière Chicoutimi à l'état naturel était de 200 pieds cubes-seconde et celui de la rivière aux Sables de 100 pieds cubes-seconde. Depuis la construction des barrages à l'issue du lac Kénoami, aujourd'hui le réservoir Taschereau, le débit régularisé de la rivière Chicoutimi est de 1200 pieds cubes-seconde et celui de la rivière aux Sables est de 600 pieds cubes-seconde.

Le lac Kénoami a une superficie de 8 milles carrés aux basses eaux et de 23 milles carrés lorsqu'il est plein. La capacité d'emmagasinement de ce réservoir est de 12 milliards de pieds cubes.

Trois barrages principaux ont été construits aux différents issues du lac Kénoami. L'un sur la rivière Chicoutimi au Portage des Roches et deux autres sur la rivière aux Sables à Fibrac-est et Fibrac-ouest.

Quatre barrages secondaires ont été construits autour du lac afin d'éviter l'écoulement dans d'autres bassins des eaux retenues dans le lac Kénoami. Ce sont les barrages qui ont été appelés "Creek Outlet" sur la croupe Casouita, sur la coulée Gagnon et à la bale Moncouche.

Le plus important de tous ces barrages est celui du Portage des Roches: c'est un barrage en béton du type à gravité, construit sur le roc solide.

Sa longueur mesurée à la crête est de 1512 pieds, sa hauteur maximum de 80 pieds et sa largeur à la base de 1000 pieds. Le barrage est construit sur un fond de 8 pieds de largeur par 8 pieds de hauteur, un déversoir de 20 ouvertures de surface, chacune de 15 pieds de largeur et 8 pieds de hauteur, une turbine verticale, une génératrice, un transformateur et un type à gravité, construit sur le roc solide.

Ces détails sur le barrage de Kénoami nous sont fournis par M. A. R. Normand, ingénieur au Service hydraulique de la province, qui nous a fait visiter la région du Lac St-Jean aussi parfaitement bien que le dedans de sa main. Quand nous voulons être vite et bien renseignés sur le développement hydraulique des lieux que nous visitons, nous nous adressons à M. Normand qui, sur l'heure et le plus aimablement du monde, nous en fait connaître les détails.

Les détails sur le barrage de Kénoami nous sont fournis par M. A. R. Normand, ingénieur au Service hydraulique de la province, qui nous a fait visiter la région du Lac St-Jean aussi parfaitement bien que le dedans de sa main. Quand nous voulons être vite et bien renseignés sur le développement hydraulique des lieux que nous visitons, nous nous adressons à M. Normand qui, sur l'heure et le plus aimablement du monde, nous en fait connaître les détails.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

nales est un lieu de repos tout indiquée pour l'automobiliste qui vient de Québec, via Malabar et St-Siméon et va faire le tour du Lac St-Jean.

La population a triple pendant l'été de quelques années et est actuellement de trois mille âmes. En outre, il y a la population rurale qui est de près de huit cents âmes, formant un total de trois mille huit cents âmes.

Le maire de Bagotville est M. J. Lévesque. Nous allons le saluer ainsi que M. Alexandre Tremblay, industriel, qui se joint à nous et qui nous invite pour le soir, à son magnifique chalet situé au Lac Gravel.

A proximité de Bagotville, il y a les grandes usines de la "Port Alfred Pulp and Paper Corporation." Cette industrie prospère emploie près de mille hommes, en outre des centaines d'hommes pour les chantiers et le stockage du bois. Le site de cette usine est des plus avantageux. Le bois nécessaire y est amené par des rivières assez considérables et par bateau sur le Saguenay. C'est également la principale industrie de la ville de Port Alfred, dans la Malabar.

Le village de St-Alexis de Grande-Bale. La fondation de cette paroisse date de 1838. C'est le 20 octobre de cette année, en effet, qu'arrivèrent les premiers colons au nombre de 48 consistant en Monsieur Alexis Tremblay (Picoté) chef des "Vingt-un Associés."

La population actuelle de ce village qui a également triple depuis une dizaine d'années, est près de deux mille âmes, et la population de la paroisse qui porte le même nom est de huit cents âmes. Ce village avec le développement industriel de la Bale des Ha! Ha! s'est amélioré et possède un aqueduc et des écoles en nombre suffisant pour l'enseignement et l'éducation de sa population.

Nous ne pouvons passer à St-Alexis sans aller saluer M. le maire Wilfrid Simard et Mme Simard. Ceux-ci, visiblement contents de notre visite, nous offrent toute grande leur maison. L'hospitalité, pourtant proverbiale dans toute la province de Québec, est peut-être encore plus cordiale que partout ailleurs.

Vingt minutes après, nous repartons encore, cette fois, pour Port Alfred.

La principale industrie est la manufacture de pulpe et de papier à l'usine de Port Alfred Pulp and Paper Corporation.

La visite d'un grand moulin à papier est réservée pour demain, alors que nous irons au moulin Price, de Kénoami. Néanmoins, nous ne voulons pas passer à Port Alfred sans voir un peu la grande entreprise de cet endroit. Nous faisons donc rapidement le tour du moulin de la "Port Alfred Pulp and Paper Corporation", qui est l'un des plus modernes de la région et dont la production quotidienne est d'environ 100 tonnes. M. George McKee est le président de cette prospère entreprise. Le gérant est M. C. E. Bergeron, un Canadien-français de grand mérite et qui a dû, pour arriver à ce poste de haute confiance, travailler ferme et gravir de pénibles échelons. D'autres autres compatriotes de grande valeur occupent aussi des positions intéressantes: M. J. A. Michaud, gérant de département du bois, et M. J. A. Marier, gérant des employés. Le pale-maitre est aussi un Canadien-français, ce qui prouve qu'avec du travail et de la volonté les nôtres peuvent atteindre aux emplois supérieurs.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l'on nous a préparé une chaleureuse réception au camp de M. Tremblay. Nous y arrivons peu de temps après, non sans avoir été follement tentés de cueillir des bleuets—quatre à la tartre... disent les malins—qui abondent de chaque côté de la route.

Un peu fatigués d'avoir tant vu de choses en une seule tournée, nous quittons le moulin de Port Alfred, alors que le soleil brille rapidement à l'horizon et nous prenons, sans tarder, le chemin du Lac Gravel où l

Personnelles

M. et Mme J. T. Martel sont allés à Montréal pour quelques jours.
M. et Mme J. A. Robert, de la rue Ball, sont allés à Montréal pour la fin de la semaine.
Mme J. B. Millette est retournée à Ottawa après avoir passé la fin de la semaine en ville.
M. Raoul Côté est allé à St-Hubert au meeting d'aviation, dimanche.

MEDAILLE DU GOUVERNEUR A Mlle BERNIER

La chroniqueuse féminine de la "Tribune" est la lauréate du concours de la Société des Poètes.

REUNION INTIME

QUEBEC, 8. — Mlle Jovette-Alice Bernier, de Sherbrooke, est la lauréate de la Médaille du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec pour le meilleur recueil de vers soumis au jury de ce concours par un membre de la Société des Poètes Canadiens-Français.

Cette réunion d'un cachet intime, réunissait une quinzaine de membres et d'invités, parmi lesquels on remarquait: M. le président et Mme Desjardis, Mlle Cécile Desjardis, M. et Mme O. Doyle, Mlle Jovette-Alice Bernier, Mlle Louise, Simone Roussier, MM. Alonzo St-Mars, fondateur et ancien président de la Société, Jean-Paul Lessard, secrétaire de la S. P. C. F., Jos P. Turcotte, Léonidas Morin, Geo. Boulanger, Henri Myriel Gendreau et Alfred DesRochers.

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Après avoir fait connaître la décision du jury, M. Alphonse Desjardis dans une brève allocution, se dit charmé de voir les succès obtenus par les membres de la Société depuis quelques mois. Les deux lauréates du Prix David, Mlle Louise et Mlle Bernier sont membres de la S. P. C. F. Il y eut ensuite lecture de poèmes par M. Alonzo St-Mars (Crescendo Printemps), Mlle Simone Roussier (L'assaut) et extraits de "L'heureuse Enfant", M. J. P. Turcotte (Sonnet), Alfred DesRochers (Chant Royal pour Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sonnet à Notre-Dame des Sept Douleurs), M. Léonidas Morin (Port, Perplexité), Mlle Alice Lemieux (Soleil-Partir), M. Jean-P. Lessard (Hommage à M. et Mme Alphonse Desjardis), M. Geo. Boulanger (Epigramme), H.-M. Gendreau (Sonnet), Mlle Jovette-Alice Bernier (Seigneur, je t'ai mélié aux hommes), M. Alphonse Desjardis (Trypique - Fin d'Automne, La Flûte de Pan).

Nouvellettes

Toutes les personnes qui désirent encourager le département de Sherbrooke-Est, au bazar des Soeurs Grises qui aura lieu dans la semaine du 14 courant, soit en envoyant des articles ou de l'argent, soit prêtes de bien vouloir adresser leur charité à Mlle Antoinette Fortier, 103 Murray, Sherbrooke.

Eau de source de Lennoxville, fraîche tous les jours. Mise en jauge de cinq gallons par J. H. Bryant, Lj. mitée. Tel 299. 189-8-10-12-14.

Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente "Realistic". Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts. Laissez les cheveux naturels et souples. Pour appointment, téléphonez 2385. 186-4-8-11-15-18-22

Parties de cartes et de Bingo, mercredi soir à la salle Ste-Jeanne d'Arc au profit de la candidature de Mlle Bertha Bégin. Admission 20c. Venez en foule.

LA PREMIERE
La partie de cartes que l'on donnera à la Salle Ste-Jean-Baptiste le 8 octobre prochain est bien la première de la saison. Les membres de la Chorale, qui se sont chargés de l'organisation, veulent de plus, que ce soit la première par le nombre et la qualité des prix que l'on y donne. Qu'on se le dise et qu'on se rende nombreux encourager cette oeuvre.

BAZAR
La grande partie de cartes du bazar au profit des Soeurs Grises de la Charité, aura lieu à l'Hospice du Sacre-Coeur, le 10 octobre courant. BILLETS en vente aux pharmacies Laval et Dubergé, ou par Mlle Juliette Ledoux, tél. 370. Cécile Chevalier, tél. 2586M, Mme R. Gaudet, tél. 2652.

NOTULES RECENTES DE BARNSTON
(De notre correspondant).
BARNSTON, 8. — M. et Mme Armand La Jeunesse, leurs enfants, Roland, Germaine et Marguerite, M. et Mme Lucien Lajeunesse et leur bébé Denis tous de Barre Vt, visitaient chez M. et Mme J. Lajeunesse dernièrement.

Mlle Annie Gagnon est en voyage aux Etats-Unis actuellement.
M. et Mme Frédéric Morin et leur fils H.-Louis visitaient des parents à Granville Vt, dernièrement.

Mme Joseph Lajeunesse ainsi que sa fille Mlle Laura Lajeunesse étaient de passage à Sherbrooke et Montréal récemment.

Mlle Fleurette Caron de Coaticook venait chez ses parents dernièrement.

M. et Mme Adalbert Lemieux de St-Malo, ainsi que Mlle Amanda Lemieux de St-Herménégilde visitaient chez M. Joseph Braut, ces jours derniers.

Ils nous font plaisir d'apprendre que le jeune Napoléon, fils de M. et Mme Isidore Madore est retenu à sa chambre, gravement malade. Il est sous les soins du docteur Telmoisse.

CONCOURS A L'ECOLE No. 3 DE BARNSTON
(De notre correspondant)
BARNSTON, 8. — Voici le résultat des Concours de septembre à l'école No. 3 de St-Wilfrid de Barnston, dirigée par Mlle Armanza Braut, institutrice.

6e année: Aline Moreau, 95 pour cent; Jeannette Lajeunesse 92 p.c. 5e année: Simone Braut 93 p.c., 3e année: Gertrude Madore, 87 p.c., M-Aurèle Madore, 84 p.c., Fernand Madore, 83 p.c., Azarias Moreau, 80 p.c., 2e année: Cécile Moreau, 100 p.c.; Yvette Madore, 81 p.c.; Roger Lajeunesse, 83 p.c., Cours préparatoire: Evélina Madore, 98 p.c., Lucille Moreau, 74 p.c., Ange-Aimé Madore, 72 p.c.

AVIS AUX EXPEDITEURS DE POMMES DE TERRE
(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 8. — Les pommes de terre récoltées dans le Québec et les Provinces Maritimes et expédiées en vrac à Montréal pour être transportées dans l'Ouest canadien peuvent, après le 10 octobre, être mises en sac en transit sur les lignes du Canadian National. Cet avis qui intéresse les expéditeurs et les acheteurs de légumes est rendu public par le service des marchandises du Canadian National.

Si vous voulez vous procurer l'article voulu au temps voulu, au prix voulu. Lisez les annonces.

Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

M. et Mmes Calixte Bonin et A. Gratton de Charleston, Vt ont rendu visite à M. et Mme A. Marcoux, ainsi qu'à M. et Mme A. Marcoux. Ce dernier est le frère de Mme C. Bonin.

Mme Alex Gendron a vendu les marchandises de son magasin à M. G. Tardif.

Dans le moment, M. Joseph Roy de D'Aréville, électricien est à poser les fils électriques dans les maisons où les propriétaires ont accepté l'électricité. Il est tout probable que nous saurons l'électricité à la fin du mois.

On nous apprend que Mme A. Rancourt née Ida Chartrand est dangereusement malade. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Mlle E. MADORE GAGNE UNE PRIME D'ENSEIGNEMENT
(De notre correspondant)
ST-MALO, 8. — Nos félicitations à Mlle Edith Madore qui vient d'obtenir une prime de \$20 pour l'enseignement de l'année scolaire 1928-29.

NOGES D'ARGENT A ASBESTOS

Parents et amis se réunissent et fêtent le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Ovide Bergeron.

ASBESTOS, 8. — M. et Mme Ovide Bergeron ont fêté leur 25ième anniversaire de mariage entourés de leurs enfants et de plusieurs parents et amis. Cet anniversaire fut fêté d'une façon brillante. Une jolie bourse et de nombreux et riches cadeaux furent présentés aux jubilataires. Un beau programme musical fut exécuté et auquel prirent part: M. Emeril Breton, M. Plante, M. et Mme E. Faucher et Mme Alfred Pouliot.

Etaient présents à cette réunion: Mme Vve Rémi Bergeron, M. et Mme Joseph Bergeron, M. Euclide Bergeron, M. et Mme Omer Bergeron, Mlle Juliette Bergeron, M. et Mme Rodolphe Lemay, Mlle Rita Liane Lemay, tous d'Asbestos, Mme Arthur Champoux, Mlle Lydia Champoux, M. et Mme Wilfrid Champoux et Florian Champoux, de Biddford, M. P. Brochu, tous d'Arthabaska, MM. et Mmes Napoléon Baril, Wilfrid Pouliot, Willie Roberge, Mlle Magella Roberge tous de Tingwick, MM. et Mmes Pierre Boudreau, Alphonse Giraud, Eddy Faucher, A. Allie, Eugène Allie, Ovide St-Ours, Mlle Allie, M. et Mmes Lucien Lebel, Exeas Pouliot, Jeffrey Girard, Alfred Ramsay, Henri Pouliot, M. et Mme Emeril Breton, M. Plante, Mlle Adrienne Hamel, Mlles Florentine Berthe Girard, E. Bergeron, tous d'Asbestos.

A minuit un succulent goûter fut servi.

CHIC MARIAGE A STOKE CENTRE

M. Jean Labrie conduit à l'autel Mlle Cécile Gendron. Belle réunion chez M. Joseph Labrie.

(Spécial à la "Tribune")
STOKE CENTRE, 8. — En l'église de Stoke eut lieu le mariage de M. Jean Labrie avec Mlle Cécile Gendron.

M. Joseph Labrie servait de témoin à son fils, et M. Etienne Gendron à sa fille. L'église était richement décorée. La mariée portait une robe de georgette blanche recouverte d'une dentelle de satin blanc, modèle parisien, chapeau de moulin blanc, bas et souliers de même teinte, une fourrure beige et un superbe bouquet de fleurs naturelles.

Le marié était vêtu de bleu-marin. Mlle Ernestine Laventure et M. Lucien Gendron agissaient comme fille et gargon d'honneur.

Après la cérémonie un succulent déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Joseph Labrie.

On remarquait: MM. Jean Labrie, Joseph Labrie, Etienne Gendron, Joseph Rouleau, Ernest Demers, d'Ascot; Mlle Ernestine Laventure, M. Lucien Gendron, Mlle Béatrice Lamoureux, M. Valère Niquet, Mlle Jeannette Laventure, M. Armand Niquet, Mlle Gilberte Beaudin, institutrice, M. Alphonse Labrie, Mlle Marie-Anne Labrie, M. Marcel Rouleau, Mlle Marie-Blanche Labrie, M. Godfroy Niquet, Mlle Emilie, Joseph, Henri et Herménégilde Labrie.

M. et Mme Labrie sont partis pour un voyage à Québec, Ste-Anne de la Rivière et Bonaventure.

A minuit un succulent goûter fut servi.

NOUVELLES DE ST-MALO D'AUCKLAND

(De notre correspondant)
ST-MALO D'AUCKLAND, 8. — Mlles Gabrielle Braut, Thérèse et Fernande Favreau, M. Albert Crête, allèrent à East Herford ces jours derniers.

M. Willy Fortier, d'Arthabaska, est revenu à St-Malo pour quelques jours.

M. et Mme Florian Ferras partaient pour Winslow, Stormoway, dernièrement.

MM. Antonio et Wilfrid Paquette, de East-Herford, étaient en notre localité récemment.

M. Pierre Daigneault, de Paquetville, est venu ici par affaires.

M. Philippe Duranleau, de Coaticook, venait à St-Malo ces jours derniers et ramenait avec lui M. Albert Duranleau, son frère.

MM. Léon Fautoux, Pantaléon Pelletier, Mmes Donat Favreau, Albert Lemieux allaient à Sherbrooke par affaires.

Mme Alfred Pepin est retournée chez elle après avoir passé quelque temps chez sa fille, Mme Michel Pelletier.

M. et Mme Isidore Duranleau ainsi que leur fille, Anita, sont venus chez des parents dernièrement.

Mme Vve David Favreau est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours chez sa fille, Mme Isidore Côté de Beecher Falls.

Le Dr Deslongchamps se rendait à Sherbrooke par affaires, ces jours derniers.

Beaupré, St-Gervais, St-Lazare, St-Nicolas et Henflour.

Pour le voyage la mariée port

# LES LISTES PROVINCIALES ONT SERVI

Nouvelle déclaration du notaire Emile Beaudoin, de Scotstown, sur la dernière élection de Compton.

## LETTRE A M. TASCHEREAU

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 8. — Une lettre que vient d'écrire à l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, le notaire Emile Beaudoin, de Scotstown, qui remplissait les fonctions d'officier-rapporteur à l'élection de Compton, montre à quels moyens ont recourus les adversaires du gouvernement dans leur lutte contre le parti libéral.

Elle constitue un démenti catégorique aux fausses rumeurs que les amis de Camille Houde ont fait circuler à la suite de l'élection de Compton et que certains journaux ont reproduites avec des commentaires.

Après l'élection de Compton, les adversaires du gouvernement ont lancé la rumeur que cette élection serait contestée parce que, disaient-ils, des listes fédérales auraient été utilisées dans le canton de Compton et dans la paroisse de Saint-Isidore.

L'honorable M. Taschereau avait, dans ses derniers traités ces rumeurs comme elles devaient être appréciées. "C'est une prétention ridicule" avait-il dit.

Samedi midi, le Premier Ministre recevait la lettre suivante de M. le notaire Emile Beaudoin qui montre, une fois de plus, à quelles faussetés les adversaires du gouvernement ont recourus pour tromper le public :

Scotstown, P.Q., 4 octobre 1929. L'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la province de Québec.

M. le Premier Ministre. C'est avec une très grande surprise que j'ai lu dans le "Devoir" et le "Star", de Montréal une dépêche de la Presse Canadienne, annonçant que les élections du comté de Compton, pour les arrondissements de votation de Compton et de Saint-Isidore d'Auckland, avaient été faites d'après les listes fédérales : cette nouvelle est absurde, puisqu'il n'y a pas de listes fédérales.

Il y a 42 arrondissements de votation pour le comté provincial de Compton, dont 4 pour le canton Compton, et 1 pour Saint-Isidore; dans les 42 arrondissements de votation, ce sont les listes provinciales d'électeurs qui ont servi à l'élection du 20 septembre dernier. J'ai obtenu des copies certifiées de ces listes, des régulateurs et ce sont ces listes certifiées, qui ont servi à l'élection; pour les 4 arrondissements de Compton, les listes m'ont été fournies par M. Lovell et Olivier, régulateurs à Sherbrooke et Saint-Isidore, par M. W.-H. Lécard, régulateur, à Cookshire. Ce sont ces listes que j'ai remises aux sous-officiers-rapporteurs de ces arrondissements et ces sous-officiers-rapporteurs sont des citoyens d'une honnêteté reconnue et d'une parfaite intégrité. Et je vous affirme sans crainte qu'en ma qualité d'officier-rapporteur, j'ai conduit cette élection en toute loyauté et en me conformant strictement à la loi.

Je vous prie de croire à ma haute considération.

Sincèrement à vous, (Signé) Emile BEAUDOIN.

## LA "NATIONAL STATIONNERS" A MONTREAL

MONTREAL, 8. — Hier sont arrivés à Montréal de Boston, par le Canadien National, 25 membres de la National Stationers Association, actuellement en congrès dans la métropole. Dimanche après-midi le train de Chicago du Canadien National en a amené un nombre égal.

## LE PLUS LEGER REPAS LE FAISAIT SOUFFRIR

Tanlac le libéra complètement de l'indigestion nerveuse

Les troubles d'estomac causent à peu près autant de douleurs et de souffrances que toute autre maladie qui s'attaque à l'être humain. C'est un état excessivement dangereux, aussi parce que les aliments ne se digèrent pas convenablement, le corps est insuffisamment nourri, le sang s'éclaircit et la faiblesse et la nervosité subsistent à l'état constant. Toute personne affligée d'indigestion nerveuse "subit une dure épreuve", dit M. Edgar Lamontagne, 320, Troisième Avenue, Québec. Et il le sait pour avoir souffert intensément. "Le plus léger repas me causait de la douleur et des gonflements. Je ne pouvais rien digérer facilement. En peu de temps, je maigris de 9 livres. C'est Tanlac qui m'a procuré mon premier soulagement réel. Peu après que j'en eus commencé l'emploi, mes douleurs et mes gaz disparurent et ma digestion devint facile. Je recommençai à bien manger et à bien dormir, oubliant presque que j'avais un estomac. J'ai regagné dix livres de chair ferme et suis en splendide état de santé."

Vous pouvez prendre Tanlac avec la même confiance. Il vous fera sûrement du bien, vous rendra votre poids et vos forces, vous redonnera et vous conservera la santé. Chaque bouteille se vend avec l'entente qu'en cas d'insuccès, votre argent vous sera remboursé. Procurez-vous-en une bouteille dès aujourd'hui chez votre pharmacien—29c.

## UNE PRIME POUR L'ABATAGE DES OURS

Autres municipalités où cette prime sera accordée. — Dans les comtés de Compton, Frontenac et Stanstead.

La "Gazette officielle de Québec" publie une liste additionnelle de municipalités où la prime pour la destruction des ours sera applicable. Abitibi: Landrenne, Belcourt, Bonaventure; Saint-Charles de Caplan, Champlain; St-Timothée, Compton; Amberton, Hampden et Lingwick, Frontenac; Toutes les paroisses non déjà mentionnées dans la première liste publiée, c'est-à-dire le comté au complet.

Hull: Templeton Nord (Perkins), Maskinongé; Saint-Désir, Saint-Paulin, Sainte-Angele de Prémont, Portneuf; N. D. des Anges, Saint-Ubald, Rivière-a-Pierre, Saint-Ramé-du-Lac aux Sables, Saint-Maurice; Saint-Boniface, Stanstead; Saint-Herménégilde.

## 523 CITOYENS DANS LA CITE DU VATICAN

Une copie de la liste des habitants a été envoyée au pape et une autre à Mussolini.

CITE DU VATICAN, 8. — Le pape Pie XI, désirant rendre accessible aux étudiants de théologie quinze documents papaux datant du dixième siècle, écrits sur parchemin, a donné l'ordre qu'on les photographie et qu'on les publie. Le soin de cette publication a été confié à la Bibliothèque du Vatican, plus à même que quiconque pour mener à bien un tel travail.

Des quinze manuscrits en question, trois se trouvent en Italie, deux en Allemagne et dix en Espagne. Ces derniers étaient en si mauvais état de conservation que le Souverain Pontife demanda au gouvernement espagnol que le laboratoire spécial du Vatican fut autorisé à les restaurer. Cette restauration a été admirablement exécutée.

Le bureau du gouverneur de la Cité vient de compléter la liste de tous ceux qui ont le droit d'être citoyens de la ville papale et qui, dans le terme d'un mois, devront présenter des documents relatifs.

D'après cette liste le nombre des habitants, y compris les cardinaux s'élève à 523. Une copie de la liste des citoyens vaticaniques a été renvoyée au pape et une autre envoyée à M. Mussolini.

## VA ET VIENT RECENT A KINGSCROFT

(De notre correspondant.)

KINGSCROFT, 8. — Charles Veiloux était à St-Georges de Beauce, récemment.

— M. Joseph Corriveau et son fils, Paul, de Magog, étaient de passage à Kingscroft, ces jours derniers, chez M. Courtémarche.

## CONCOURS DES LABOUREURS A SHERBROOKE

Une cinquantaine de champions de la charrue rivalisent d'ardeur depuis ce matin à la ferme Willowdale.

### DISCOURS CE SOIR

A huit heures et demie, ce matin, sur la ferme des frères Beatty, sur le chemin de Sherbrooke-Est, une cinquantaine de champions des manchoers enfoncèrent en terre le soc de leur charrue pour rivaliser entre eux d'habileté et gagner les prix offerts dans le cinquantième concours de labour annuel de l'Association des Laboureurs de Sherbrooke.

Un coup de revolver à trois heures et demie, cet après-midi, sera pour les concurrents le signal d'abandonner la charrue pour laisser aux juges le temps suffisant pour faire de clarté l'expertise des sillons qui auront dû être tracés sans le secours de la main. Il y a aujourd'hui sur le terrain des laboureurs de tous les âges et le tournoi qui se livre actuellement sur la ferme Willowdale des frères Beatty est l'un des plus importants qui se soient vus encore dans le comté.

### Souper et discours

Ce soir, à la salle publique de l'hôtel de ville de Lennoxville, le souper sera offert de six à huit heures aux laboureurs et à leurs familles ainsi qu'aux invités spéciaux. A huit heures, les prix, qui comprennent une liste importante de dons de toutes sortes, seront distribués aux vainqueurs de la journée, après quoi les juges du concours feront l'appréciation du labour tourné par les concurrents. La soirée se terminera par une série de discours prononcés par M. R.-G. Ward, président de l'Association des Laboureurs, C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, le maire H.-W.-S. Downs, de Lennoxville, J.-A. McClary, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, Dean Barton, du MacDonaid College de Ste-Anne de Bellevue, le Rév. A.-H. McGreer, principal de l'Université du Collège Bishop, etc.

Comme l'Association célèbre aujourd'hui son jubilé d'or et en est à son cinquantième concours annuel, on a pris des mesures pour donner un éclat spécial à la cérémonie ce soir. La fanfare de Lennoxville fournira la musique et les organisateurs de la journée compteront sur une belle assistance.

## CONCOURS MENAGER A ST-FRANCOIS-XAVIER

Le concours annuel du Cercle des Fermières remporte un beau succès. — Des prix nombreux.

(De notre correspondant.)

ST-FRANCOIS DE BROMPTON, 8. Le concours annuel du cercle des fermières a eu lieu dernièrement et a remporté un franc succès. Les exhibits ont été nombreux et l'installation était des mieux organisées. Voici la liste des prix décernés aux gagnantes.

Classe 1. Culture Potagère, Section 1. Oignons plantés: 1er prix, Mme A. Charland; 2e prix, Mme Frs. Labbé; 3e prix, Mme P. Lavoie; 4e prix, Mme E. Langlois.

Section 2. Poireaux: 1er prix, Mme E. Carrier; 2e prix, Mme Paul Lavoie; 3e prix, Mme Frs. Labbé; 4e prix, Mme X. Labbé.

Section 3. Choux: 1er prix, Mlle L. Huard; 2e prix, Mme Auguste Huard; 3e prix, Mme Nap. Courtémarche; 4e prix, Mme Paul Lavoie.

Section 4. Carottes: 1er prix, Mme Alf. Boulanger; 2e prix, Mlle Lud. Morin; 3e prix, Mme Conr. Morin; 4e prix, Mme Alf. Larochelle.

Section 5. Choux de Siam: 1er prix, Mme Eph. Langlois; 2e prix, Mme Nap. Courtémarche; 3e prix, Mlle Lud. Morin; 4e prix, Mme Conr. Simard.

Section 6. Tomates: 1er prix, Mme Frs. Labbé; 2e prix, Mme E. Carrier; 3e prix, Mlle Adeline Labbé; 4e prix, Mme Aug. Huard.

Section 7. Fle-d'Inde: 1er prix, Mlle Lud. Morin; 2e prix, Mme Aug. Huard; 3e prix, Mme E. Langlois.

Section 8. Citrouilles: 1er prix, Mlle Lud. Morin; 2e prix, Mme Conr. Morin; 3e prix, Mme E. Carrier; 4e prix, Mlle Isab. Larochelle.

Section 9. Betteraves: 1er prix, Mme Phidèle Boutin; 2e prix, Mlle Germ. Labbé; 3e prix, Mme Aug. Huard.

Section 10. Patates: 1er prix, Mme Alf. Larochelle; 2e prix, Mme Nap. Courtémarche; 3e prix, Mme P. Lavoie; 4e prix, Mlle Lud. Morin.

Section 11. Pommes: 1er prix, Mme Nap. Courtémarche; 2e prix, Mlle Germ. Labbé; 3e prix, Mme Alf. Charland; 4e prix, Mlle P. Lavoie.

Section 12. Céleri: 1er prix, Mlle Isab. Larochelle; 2e prix, Mme Alf. Larochelle; 3e prix, Mme Frs. Labbé; 4e prix, Mlle X. Labbé.

Section 13. Concombres: 1er prix,

Mme C. Morin; 2e Mme E. Carrier; 3e Mlle Léa Huard; 4e Mme Frs. Labbé.

Section 2. Art Culinaire, Section 1. Beurre: 1er prix, Mme Alf. Boulanger; 2e Mme Alp. Huard; 3e Mme Wilfrid Morin; 4e Mme Alf. Charland.

Section 2. Savon domestique: 1er prix, Mme Michel Boulay; 2e Mme Frs. Labbé.

Section 3. Pain de ménage: 1er prix, Mme Frs. Labbé; 2e Mme X. Labbé; 3e prix, Mme Alf. Charland; 4e Mme E. Langlois.

Section 4. Conserves de viande: 1er prix, Mme A. Larochelle; 2e Mlle I. Larochelle.

Section 5. Gâteaux: 1er prix, Mme Alf. Charland; 2e prix, Mlle Adeline Labbé; 3e Mme Alf. Boulanger; 4e Mlle Isab. Larochelle.

Section 6. Confitures: 1er prix, Mme C. Morin; 2e Mlle I. Larochelle; 3e Mme A. Larochelle; 4e Mlle H. Labbé.

Section 7. Bonbons: 1er prix, Mme Alf. Boulanger; 2e Mme Frs. Labbé; 3e Mlle A. Larochelle; 4e Mme Alf. Charland.

Section 8. Conserves de fruits: 1er prix, Mlle Isab. Larochelle; 2e prix, Mme Alp. Larochelle; 3e prix, Mme Frs. Labbé; 4e Mlle Lud. Morin.

Section 9. Conserves de légumes: 1er prix, Mme C. Morin; 2e Mme A. Larochelle; 3e Mme A. Huard; 4e Mlle Hélène Labbé.

Section 10. Travaux Domestiques, Section 1. Laine pour tricot: 1er prix, Mme P. Lavoie; 2e Mme Alp. Larochelle; 3e Mme Nap. Courtémarche; 4e prix, Mme Frs. Labbé.

Section 2. Laine pour chaîne et tissu: 1er prix, Mme Frs. Labbé; 2e Mme Paul Lavoie; 3e Mme Alp. Larochelle.

Section 3. Bas en laine du pays: 1er prix, Mme Gérard Léveillé; 2e Mlle Germaine Larochelle; 3e Mme Alp. Larochelle; 4e prix, Mme Frs. Labbé.

Section 4. Gants et Mitaines: 1er prix, Mme Alp. Larochelle; 2e Mme G. Léveillé.

Section 5. couvertures pure laine: 1er prix, Mme P. Lavoie; 2e Mme Frs. Labbé.

Section 6. drap de lit laine et coton: 1er prix, Mme Alp. Larochelle; 2e prix, Mme Frs. Labbé.

Section 7. Flanelle toute laine: 1er prix, Mme Frs. Labbé.

Section 8. gilet en laine: 1er prix, Mme Arthur Latulippe; 2e prix, Mme Gérard Léveillé; 3e Mlle Marie Melloche; 4e Mme Alf. Boulanger.

Section 9. Robe et en étoffe du pays: 1er prix, Mme Alp. Larochelle; 2e Mlle Isab. Larochelle.

Section 10. couverture de Catalogne: 1er prix, Mme Frs. Labbé.

Section 11. Catalogne de plancher: 1er prix, Mlle Hélène Labbé; 2e Mme Alp. Larochelle.

Section 12. nappe de lin: 1er prix, Mme Frs. Labbé.

Section 13. serviettes en toile de lin: 1er prix, Mme Frs. Labbé.

Section 14. pièce de toile de lin: 1er prix, Mme Frs. Labbé.

Section 15. Broderie: 1er prix, Mme Alp. Larochelle; 2e Mme Gérard Léveillé; 3e Mlle Germ. Larochelle; 4e Mme A. Latulippe.

Section 16. Dentelle au crochet: 1er

prix, Mlle Isab. Larochelle; 2e Mme Alf. Boulanger; 3e Mlle Lud. Morin.

(A suivre en page 9)

### INVENTIONS

Demanda le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION 364, rue Université, Montréal.



## Plait aux goûts les plus exigeants!

... Calme oasis! Doux asile! ... Il se repose: Un garçon vient à pas discrets et pose Un verre de London Club... Le guéridon tout près Dans la pénombre... l'oubli, sans regrets, Tracas, soucis, affaires, ses créanciers, la Bourse...



# London Club LONDON DRY GIN

Grâce à la supériorité de son procédé de distillation, ce produit a conquis une place à part dans l'estime des connaisseurs et la faveur du public.

26 oz. - \$2.50 40 oz. - \$3.75

## Melchers Distilleries Limited

(DISTILLATEURS DEPUIS 1898) Bureau Chef: Montréal

### Service Auto-Electrique et de Batteries

## ROSS-KEELER ELECTRIC CO.

Tel. 644-645 - Rue Frontenac

# Vente à Sacrifice

Pour solder nos autos usagés, nous exposons actuellement à nos salles de vente les meilleures valeurs qui aient jamais été offertes.

### Ces prix le prouvent:

Pontiac, Coupé 1928 <b>\$650</b>	Chevrolet, Sédan 4 portes 1928 <b>\$550</b>
Durant, Routière 1928 subaine à <b>\$325</b>	Dodge, Sédan de Luxe Examinez cet auto à <b>\$550</b>
Chrysler, Sédan seulement <b>\$550</b>	Buick, Routière Spéciale 1928 <b>\$1150</b>

# J. E. Smith Motors Limited

15-A RUE WELLINGTON SUD SHERBROOKE TELEPHONE 616

## T'a pas ?

T'AS-PAS DÉJÀ EU LE DERNIER MOT AVEC UN AGENT DE CIRCULATION UN PEU TROP FRAIS QUI VOULAIT AFFIRMER SON AUTORITÉ

T'AS-PAS DÉJÀ EU LE DERNIER MOT AVEC UN AGENT DE CIRCULATION UN PEU TROP FRAIS QUI VOULAIT AFFIRMER SON AUTORITÉ

TA FEMME TE REMET GENTILMENT UNE INVITATION DU CHEF DE POLICE À ALLER EXPLIQUER AU JUGE TON MANQUE DE RESPECT POUR L'AUTORITÉ

T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA AIDE À SE TIRER D'UN MAUVAIS PAS.

# dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

# Le tarif sur la crème accroîtra la production du beurre dans le pays

Dans une revue sur les conditions de l'industrie laitière au Canada, un expert américain prédit que les changements au tarif américain seront suivis ici de l'emploi de l'excédent de crème à la production actuellement insuffisante du beurre.

## UN FROMAGE SUPERIEUR

Par Ken Clark, correspondant de la Presse Canadienne

WASHINGTON D.C. 8. — Les changements proposés au tarif des Etats-Unis sur les produits laitiers seront probablement suivis au Canada de l'emploi de l'excédent de crème pour suppléer à l'insuffisance actuelle de la production du beurre et la crème servira aussi à la fabrication d'un fromage choédor de haute qualité dit M. P. F. Brokens dans la revue qu'il a fait pour le département d'Agriculture des Etats-Unis des conditions de l'industrie laitière au Canada.

L'importation très considérable du beurre au Canada depuis quelques années a été accompagnée d'une diminution de la part des intérêts des producteurs canadiens et on peut attendre que tout obstacle additionnel aux exportations aux Etats-Unis aura sa répercussion sur la politique canadienne affectant les importations. Dans ce cas, s'ils survient la hausse des produits laitiers, les Canadiens fabriqueront probablement une plus grande quantité de beurre, de façon à suppléer à l'insuffisance actuelle.

M. Brokens résume la situation de l'industrie laitière canadienne dans les termes suivants: "Les ressources dont nous disposons dans l'industrie laitière au Canada sont tellement vastes qu'il y a apparemment peu de relations entre ses possibilités physiques et son expansion commerciale. L'augmentation graduelle très modérée du volume de la production laitière, et la diminution actuelle des produits du lait", M. Brokens trouve la clé de cette situation dans la tendance persistante qu'ont les fermiers canadiens à utiliser les ressources agricoles de leur pays en vue d'un maximum de production du grain et de la viande, ne recourant à l'industrie laitière que sous la pression des nécessités économiques. L'agriculture, sur une plus ou moins grande échelle est accompagnée d'une rapide industrialisation du pays dans son ensemble, ce qui augmente la demande domestique pour les produits laitiers.

L'histoire de l'industrie laitière au Canada correspond à celle de la même industrie aux Etats-Unis, comme l'a dit M. Brokens, et les producteurs de lait du Dominion sont maintenant dans la position qu'occupaient leurs voisins du sud il y a une génération. Alors que les exportateurs de beurre et de fromage des Etats-Unis étaient à leur apogée dans les quelques années qui suivirent 1890, les exportations canadiennes du fromage spécialement augmentèrent. Mais il y a environ 25 ans les exportations du fromage canadien commencèrent à décliner. Maintenant parmi les exportations importantes du pays on note celle de la crème et du lait frais et de congeler. Le fromage toutefois constitue encore pleinement 60 pour cent de la valeur totale des exportations de produits laitiers du Canada, bien que la valeur de la crème exportée aux Etats-Unis ait augmenté. En 1927 au-delà de 13,000,000 livres de fromage de haute qualité ont été importés du Canada. "Son importance sur notre marché", dit M. Brokens, "est indiquée dans une certaine mesure par le fait que le fromage canadien a représenté jusqu'à un schéma de nos importations totales de fromage, et par cet autre fait important qu'il est du type cheddar, faisant une concurrence directe à notre fromage domestique basique de ce type sur la haute qualité du produit".

M. Brokens conclut en revue de la situation par la prophétie suivante: "L'expansion additionnelle de l'industrie laitière au Canada ne dépendra pas de la hausse des tarifs américains, mais de la hausse des tarifs canadiens".

pluieurs d'ici plusieurs années que du plus ou moins d'avantages qu'offriront les marchés domestique ou étrangers. Le développement de l'industrie laitière au Canada, étant donnée les ressources potentielles de cette industrie, peut continuer, sans abandon de la grande culture, à maintenir une forte position sur les marchés du monde.

## NAISSANCES A ST-ISIDORE D'AUCKLAND

(De notre correspondant) ST-ISIDORE D'AUCKLAND, 8. — M. et Mme Almozaïne Rancourt font part à leurs parents et amis de la naissance de leur première-née baptisée sous les noms de Marie-Alice Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Charland, grands-parents de l'enfant.

(De notre correspondant) ST-MALO, 8. — M. et Mme Clovis Fautoux (née Marie-Rose Pelletier), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fillette baptisée sous les noms de Marie-Rose-Hélène-Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Pantaléon Pelletier, grands parents maternels de l'enfant.

## IL PERDIT \$1500 A ESSAYER DE SE RETABLIR

Puis, ALL-BRAN de Kellogg le soulage.

Cette lettre frappante, venant d'un ancien combattant, intéressera quiconque souffre de constipation: "Quand je souffrais beaucoup de la Grande Guerre, je souffrais beaucoup du cœur et de l'estomac. J'avais épargné environ \$1500. Depuis ce temps, j'ai dépensé toute cette somme et beaucoup d'autre argent pour les médecins, les opérations, les remèdes. J'ai toujours souffert de constipation. "J'ai dit à ma femme de m'importer quelque aliment léger pour déjeuner, afin d'essayer ça. Elle revint à la maison avec un petit paquet d'ALL-BRAN de Kellogg. J'en pris au déjeuner, au dîner et au souper, environ la valeur d'une soucoupe avec du lait, à chaque repas. Et j'ai continué cela pendant un mois. J'ai cessé de prendre des drogues. Je travaille de 9 à 12 heures tous les jours, et j'ai bon appétit. Et à présent, je reprends du poids et je crois que je reviens à la normale." — George C. O'Connell (adresse sur demande). Nettoyez votre organisme des poisons de la constipation. Dix milliers de gens ont regagné leur vigueur et leur force d'autrefois, ont fait cesser la constipation pour toujours, en mangeant ALL-BRAN de Kellogg. Mangez-en deux cuillerées à soupe tous les jours, et à tous les repas, dans les cas chroniques. On vous garantit scellément, ALL-BRAN, c'est 100% de son, 100% effectif, et les médecins le recommandent. Employez-le dans la cuisson. Voyez les recettes sur le paquet. Fait par Kellogg & Co., Ltd., London, Ontario. Vendu par tous les épiceries. Servi dans les principaux hôtels et cafés, et wagons-réfectoires.

Kellogg's ALL-BRAN

## "EN SANTE ET FORTE"



Mme J. MALIN R.R. No 5, rue Barton E., Hamilton, Ont. "J'ai à travailler dans le magasin, et faire mon travail domestique aussi. J'étais épuisée et nerveuse, et j'ai été au lit presque tout l'été. Le moindre bruit me rendait nerveuse. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et donné des couleurs aux joues. Je fais tout sans fatigue maintenant. J'aimerais à répondre aux lettres." — Mme J. Malin.



Mme FRANK LUKES R. No 1, Cassier St., Lanark, N.D. "J'ai eu deux bébés que j'ai perdus à sept mois. Avant la naissance de mon troisième bébé, mon mari m'a conseillé de prendre votre remède et m'en a acheté trois bouteilles. Dès la première bouteille je commençai à me sentir mieux, et je l'ai continué durant toute la période. Nous avons un beau bébé en santé, et en sommes très fiers. Nous louons le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a fortifiée et donné la santé." — Mme Frank Lukes.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham  
Lydia E. Pinkham Médecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

## NOS ETUDIANTS EN MEDECINE A PARIS

Création d'un internat pour les élèves canadiens qui continuent leurs études médicales en France.

QUEBEC 8. — La Faculté de Médecine de Paris a décidé, de concert avec l'Assistance Publique de la ville Lumière de créer un internat pour les élèves canadiens qui continuent leurs études médicales dans la capitale française. C'est une nouvelle d'un grand intérêt pour le monde médical de la province de Québec et tout spécialement pour nos étudiants qui vont parachever leurs études auprès des grands maîtres de la médecine de Paris.

La création de cet internat est un projet à l'étude depuis assez longtemps, déjà. Nous en devons l'organisation aux médecins français qui sont venus donner des cours à Québec et à Montréal depuis quelques années et qui se sont intéressés, avec empressement et sympathie, au sort de nos étudiants. Le mérite de la réalisation de ce projet revient tout spécialement, néanmoins, à l'un des professeurs français qui furent le plus courtois et M. André Lemierre, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, qui donna des cours à Québec en 1925. C'est à lui que l'on doit les règlements du concours que devront subir les étudiants qui veulent profiter de cet internat. Ces règlements ont été soumis à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et approuvés par elle.

Comme dans les cas des candidats au poste d'internat en France, nos cours aura lieu chaque année au quel prendront part les jeunes médecins de la province qui voudront aller continuer leurs études comme internes à Paris. Ce concours se fera devant des professeurs de médecine de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, auxquels se joindra un professeur français venu de Paris spécialement à cette fin. Les étudiants qui seront chanceux à ce concours pourront entrer dans n'importe lequel des hôpitaux de Paris. Ils prendront le titre d'assistants canadiens d'internat. Ils auront droit à tous les privilèges que confère l'internat français. C'est un immense avantage, on le voit. Ces jeunes médecins canadiens pourront passer quatre ans dans les hôpitaux de Paris s'ils le veulent.

La création de cet internat a été assurée après entente entre Son Excellence l'hon. M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, et l'Assistance Publique de la capitale française. Cet événement réjouira les étudiants canadiens qui veulent aller continuer leurs études médicales à Paris. Cet internat leur ouvre toutes grandes les portes des hôpitaux de Paris.

## UNE AMAZONE DE SANG-FROID A WATERLOO

(De notre correspondant)

WATERLOO, 8. — Mile Evelyn Barnes conduisait un cheval ces jours derniers, près de sa demeure, quand celui-ci fut pris de draps qui recouvraient des plantes en cas de gelée.

Mile Barnes recut des blessures assez graves, mais parvint quand même à maîtriser le cheval affolé.

— Les marchandises enregistrées et garanties doivent avoir la valeur dépend de vous. Lisez les annonces, qu'on leur prête. Leur réputation radio.

## AMELIORATION DU SORT DE L'OUVRIER

La journée de huit heures et la semaine de cinq jours sont l'objectif de la Fédération Américaine du Travail.

TORONTO, 8. — Des résultats très satisfaisants ont été obtenus par le travail unioniste aux Etats-Unis et au Canada dans le cours de l'année dernière, déclare l'exécutif de la Fédération Américaine du Travail dans son rapport à l'ouverture de la 49ème convention annuelle de l'organisation.

Le président William Green et ceux qui ont collaboré avec lui à préparer le rapport en question déclarent que l'objectif principal de toutes les unions de métiers devrait être d'accroître le nombre de leurs membres de 10 pour cent au cours de l'an prochain.

Le volumineux rapport traite d'un grand nombre de questions économiques, y compris la distribution du revenu national parmi les divers groupes de citoyens; la lutte pour l'obtention de la semaine de cinq jours; la nécessité de faire face au progrès de la machinerie qui déplace constamment un certain nombre de travailleurs industriels; et de nouvelles mesures de restriction contre l'immigration aux Etats-Unis.

"Le fait qu'il a été prouvé que la journée de travail de huit heures et la semaine de cinq jours sont des choses pratiques dans l'industrie et ont été approuvées par la société rendra plus facile l'application sur une grande échelle de ces principes", déclare le rapport. "Avec de l'organisation tous les travailleurs pourront jouir du loisir que notre civilisation rend possible et qui est nécessaire au progrès social."

## UNE SATIRE SUR LA DISCUSSION AUX ETATS-UNIS

(Suite de la page 10)

Parlant du nouvel ambassadeur anglais à Washington, le document fait remarquer "qu'il ne doit pas être trop habile, capable pourtant de rire au bon moment devant une farce officielle comme nos ambassades ont plus besoin de courtisans du président que d'ambassadeurs. L'auteur suggère ensuite que la fête du 4 juillet au lieu de rappeler surtout l'indépendance américaine soit plutôt la fête de l'union anglo-américaine, que les journaux anglais aient une édition spéciale pour les Etats-Unis, édition dans laquelle "les Anglais insinuent"

truits comme les ignorants pour raient écrire à profusion pour réparer l'erreur du passé et conseiller une union étroite entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour christianiser le monde. Nous aurions des résultats insatisfaisants pour le peuple anglais mais celui-ci a le don de souffrir la grossièreté américaine!

"Nous pourrions ainsi décider les Etats-Unis à entrer dans la Ligue et Sa Majesté comme récompense pourrait leur donner de nouveau le privilège de faire appel au pied de son trône, de nommer leur capitale Georgetown, d'abuffer Chicago et Boston dans de Guelph et de... "Une approche où les Etats-Unis ne formeront qu'une unité indivisible avec l'Angleterre".

## AMELIORATION DU SORT DE L'OUVRIER

La journée de huit heures et la semaine de cinq jours sont l'objectif de la Fédération Américaine du Travail.

TORONTO, 8. — Des résultats très satisfaisants ont été obtenus par le travail unioniste aux Etats-Unis et au Canada dans le cours de l'année dernière, déclare l'exécutif de la Fédération Américaine du Travail dans son rapport à l'ouverture de la 49ème convention annuelle de l'organisation.

Le président William Green et ceux qui ont collaboré avec lui à préparer le rapport en question déclarent que l'objectif principal de toutes les unions de métiers devrait être d'accroître le nombre de leurs membres de 10 pour cent au cours de l'an prochain.

Le volumineux rapport traite d'un grand nombre de questions économiques, y compris la distribution du revenu national parmi les divers groupes de citoyens; la lutte pour l'obtention de la semaine de cinq jours; la nécessité de faire face au progrès de la machinerie qui déplace constamment un certain nombre de travailleurs industriels; et de nouvelles mesures de restriction contre l'immigration aux Etats-Unis.

"Le fait qu'il a été prouvé que la journée de travail de huit heures et la semaine de cinq jours sont des choses pratiques dans l'industrie et ont été approuvées par la société rendra plus facile l'application sur une grande échelle de ces principes", déclare le rapport. "Avec de l'organisation tous les travailleurs pourront jouir du loisir que notre civilisation rend possible et qui est nécessaire au progrès social."

## UNE SATIRE SUR LA DISCUSSION AUX ETATS-UNIS

(Suite de la page 10)

Parlant du nouvel ambassadeur anglais à Washington, le document fait remarquer "qu'il ne doit pas être trop habile, capable pourtant de rire au bon moment devant une farce officielle comme nos ambassades ont plus besoin de courtisans du président que d'ambassadeurs. L'auteur suggère ensuite que la fête du 4 juillet au lieu de rappeler surtout l'indépendance américaine soit plutôt la fête de l'union anglo-américaine, que les journaux anglais aient une édition spéciale pour les Etats-Unis, édition dans laquelle "les Anglais insinuent"

truits comme les ignorants pour raient écrire à profusion pour réparer l'erreur du passé et conseiller une union étroite entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour christianiser le monde. Nous aurions des résultats insatisfaisants pour le peuple anglais mais celui-ci a le don de souffrir la grossièreté américaine!

"Nous pourrions ainsi décider les Etats-Unis à entrer dans la Ligue et Sa Majesté comme récompense pourrait leur donner de nouveau le privilège de faire appel au pied de son trône, de nommer leur capitale Georgetown, d'abuffer Chicago et Boston dans de Guelph et de... "Une approche où les Etats-Unis ne formeront qu'une unité indivisible avec l'Angleterre".

truits comme les ignorants pour raient écrire à profusion pour réparer l'erreur du passé et conseiller une union étroite entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour christianiser le monde. Nous aurions des résultats insatisfaisants pour le peuple anglais mais celui-ci a le don de souffrir la grossièreté américaine!

buvez LE CREAM PORTER BOSWELL

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT LA CENT CHACUNE

# LES CARACTERISTIQUES EXCLUSIVES du HECLA rendent

## L'AIR CHAUD ET LE CHAUFFAGE moins cher et meilleur

SI votre fournaise remplit certaines exigences et si elle est bien installée, vous pouvez alors jouir du Chauffage à Air Chaud à son meilleur point et au plus bas prix.

Non seulement chaque installation est arrangée individuellement, mais la Fournaise Hécla remplit les exigences de l'Economie en donnant la Durée, la Propreté, la Chaleur Salubre et la Facilité d'Opération.

Les caractéristiques exclusives du Hécla sont expliquées dans nos livrets qui vous disent le pourquoi du Foyer en acier côtelé, des Joints fondus, de la Chambre de Combustion, des Barres de Grille individuels, du Bassin d'eau Circulaire, du Registre à Gaz Automatique et de plusieurs autres points essentiels que toutes les bonnes fournaises doivent avoir.

### 3 Caractéristiques Exclusives

1. Foyer en Acier Côtelé qui fait plus que doubler la surface de radiation de cette importante partie d'une fournaise et justifie la prétention d'Economiser Une Tonne de Charbon sur Sept. Les Foyers en acier côtelé sont garantis pour vingt ans.
2. Les joints fondus sont permanence étanches au gaz et à la poussière. Dans la construction de ces joints, il n'est fait usage ni de ciment ni de boulons. Ils sont soudés ou fondus et demeurent étanches durant toute l'existence de la fournaise.
3. Le bassin circulaire d'eau produit une distribution uniforme d'humidité dans tous les registres. Votre maison chauffée à 72 degrés avec cet air naturel est plus salubrement confortable qu'avec 80 degrés de chaleur sèche et inerte.

GRATIS — Demandez le livret descriptif gratuit bourré d'importantes informations touchant le confort du chauffage au foyer. Remplissez le coupon. Faites-le aujourd'hui même.

## Nous solutionnons votre Problème de Chauffage

Il y a un installateur de Hécla dans votre localité. Vous pouvez compter sur lui pour sa connaissance du Chauffage à Air Chaud et son habileté à faire les meilleures installations. Laissez-le régler vos problèmes de chauffage ou invitez-nous directement et nous le ferons passer chez vous.

# CLARE BROS. & CO. LIMITED

## PRESTON ONTARIO

Clare Bros. & Co. Limited, fabriquent la plus grande et la plus importante unité de Fournaises à Air Chaud dans le Canada — une fournaise pour chaque localité — pour tout combustible et toute échelle de prix.

Représentant de District: J. E. Jamieson, Lennoxville, P. Q. Tél. 120.

ENVOYEZ CE COUPON

Clare Bros. & Co. Limited, Preston, Ontario  
Veuillez m'envoyer votre livret descriptif gratuit  
Nom .....  
Adresse .....  
Cité .....  
Provinc. ....

Les Plus Grands Manufacturiers de Fournaises au Canada Avec Tuyaux Aussi fabricants des Foyers Poêles "Jewel" et de poêles de Cuisine au Gaz ou au Bois Sans Tuyaux

# LES SÉRIES MONDIALES À NOTRE JOURNAL

## SUR LE LOSANGE AMÉRICAIN

Les faits saillants des séries.

(Presse Associée)

CHICAGO, 8. — Je crois que les séries mondiales seront très contestées, a dit Joe McCarthy, le gérant des Cubs de Chicago, qui ajouta: "Je crois aussi qu'elles seront décidées suivant le travail des hommes au bâton. Nos joueurs ont déjà prouvé qu'ils sont capables de frapper, et nous croyons pouvoir faire bien. Charlie Root, entrera dans la boîte pour la première partie tandis que Jack Taylor sera en arrière du marbre. English et Grimm sont envoyés quelque peu indisposés avec leur blessure à la main, mais en attendant que le travail au champ est concerné, il n'y a rien à craindre. Les autres membres de l'équipe sont en excellente condition et ils sont impatients d'entrer dans la fournaise."

Tout le galant courage de "BEAU GESTE". Un puissant spectacle d'aventures!

Vous serez émus par cette histoire épopéenne!



**"THE FOUR FEATHERS"**  
A COOPER-SCHOEDACK Production  
A Paramount Picture  
Avec William Powell, Richard Arlen, Fay Wray et Noah Beer

**GRANADA**  
Le plus beau théâtre du Canada  
Aujourd'hui, dernière fois: "The Danvian Affairs", "Where East Is East", et Nouvelles.

**C'Est Demain Soir**  
que la population de Sherbrooke entendra les meilleurs artistes de Sherbrooke, sous les auspices des Sous-Officiers des Carabiniers de Sherbrooke, dans un

**Grand Régala Musical et Vocal**  
Au Manège Militaire, rue Belvédère à 8.15

- PROGRAMME**
- Romantic Overture (Keller-Bela); Careless Butterfly (Barthelemy); Sky Line Marche (Boyers)
  - (A) — Gloire Immortelle (Faust) Gounod; (B) — Nina (Soliste M. J. A. Savard)
  - Le Chœur de la Cathédrale sous la direction du Prof. Oscar Cartier.
  - Flûte Enchantée (Mozart) Henri Vanier (Basse)
  - Faites-lui mes aveux (Faust) Gounod
  - Mlle E. Comtois (Mezzo Sop.)
  - (A) Au clair de la lune (Harmonisé par F. Perron); (B) La cigale et la fourmi (Gounod)
  - Quatuor Perron: Fernand Perron ténor; Eug. St-Pierre, ténor; Raoul Comtois, baryton; L. Boisvert, basse.
  - Higoleto, Verdi (transcription de F. Liszt)
  - Mlle G. Janelle, pianiste
  - Largo, il Factotum (Barbier de Seville) Rossini
  - Armand Bruneau (comique)
  - (A) Le beau rêve (Flegler); (B) My Desire (Cordman); Fernand Perron ténor
  - Hejje Kati (Jeno Hubay)
  - Prof. G. Jutra (violoniste)
  - Je dis que rien ne m'épouvante (Carmen) Bizet
  - Mademoiselle "X"

**Mademoiselle "X" ???**  
Le manège sera transformé en un véritable théâtre avec de jolies scènes et chauffé à une température confortable.  
**Billets, 50c et 75c**  
EN VENTE CHEZ  
Aimé Hiron 146, 117 King-Ouest; J. A. Pigeon, 13 Wellington-Nord; Pharmacie Chagnon 239 King-Ouest; magasin Poudre, 84 Gall. et à la porte du Manège, avant le concert.

(Presse Associée)

CHICAGO, 8. — Les "fans" de Chicago aiment bien leur club, mais ils n'engageront pas de paris en sa faveur, il semble. C'est là une chose qui ne peut pas ne pas être remarquée par celui à qui la veille des séries, entre Chicago pour chercher des parieurs. Tous les parieurs sont en faveur des Athletics.

(Presse Associée)

CHICAGO, 8. — Les années dernières, les journalistes occupaient des sièges dans les stades ou se jouent la grande partie mondiale. Cette année, l'intérêt est tel que le nombre de sièges a dû être porté à 400. Stoner, McLinn, qui est en charge de l'organisation pour accommoder les journalistes, a déclaré qu'il avait reçu cette année 1200 applications. Des 400 places réservées actuellement, 325 seront allouées aux journalistes-reporters et 75 aux opérateurs du télégraphe. McLinn prétend que chaque jour, il sera envoyé 1,250,000 mots sur les trois parties qui doivent avoir lieu.

L'intérêt des séries mondiales a traversé le continent. Du Japon sont parvenues deux demandes de réservation dans "le coin des journalistes". L'Allemagne a réservé un siège de même que la Havane. Le Canada a réservé 4 sièges.

(Presse Associée)

CHICAGO, 8. — Les quatre arbitres qui seront en office pendant les parties de la série mondiale sont William J. Klein et Charles Moran, représentant la Ligue Nationale avec Roy Vangraffian et William Dineen, choix de la Ligue Américaine. Les équipes en lice: les Athletics de Philadelphie, champions de la Ligue Américaine avec, comme gérant, Connie Mack et les Cubs de Chicago, champions de la Ligue Nationale, avec, comme gérant, Joe McCarthy. Conditions: quatre parties sur

**PREMIER** Aujourd'hui et mercredi  
UN GRAND PROGRAMME DOUBLE  
May McAvoy dans "An Artists Lover"  
Attraction ajoutée  
Ramon Novarro dans "A Certain Young Man"  
Comédie et Nouvelles.

**VICTORIA** Dernier jour  
Un grand programme double  
"HOT STUFF"  
Et comédie en 2 rouleaux.  
Mercredi, jeudi et vendredi  
"The Rescue"  
"Two Weeks Off"

# Le tableau magnétique de la "Tribune" reproduit coup par coup les parties des séries mondiales dès aujourd'hui

L'ouverture des séries mondiales pour le championnat du baseball américain a lieu cet après-midi à Chicago. — Le tableau magnétique de la "Tribune" est en fonction, et les parties y seront toutes reproduites.

## L'EVENEMENT SPORTIF DE L'ANNEE

Au moment où notre journal est distribué à travers la ville, le tableau magnétique de la "Tribune" reproduit les parties des séries mondiales entre les Athletics de Philadelphie et les Cubs de Chicago.

Ceux qui ont vu ce tableau en opération l'année dernière n'ont eu que des éloges à faire de cette organisation pour la promptitude et la précision avec laquelle les parties sont reproduites sur ce tableau mécanique.

Grâce à un service de télégraphe direct entre Sherbrooke et les villes de Chicago et de Philadelphie, les parties entre ces deux clubs, aspirant au championnat mondial du baseball, sont reproduites sur le tableau en moins d'une demi-minute après leur exécution sur le terrain.

Le tableau n'est ni plus ni moins qu'une réplique en miniature d'un champ de baseball et chaque coup est illustré sur cette merveilleuse invention.

Tous les amateurs de baseball de Sherbrooke et des alentours ne manqueront certainement pas de voir les séries mondiales entre les deux champions de la Ligue Américaine et de la Ligue Nationale.

Le spectacle est absolument gratuit et peut être vu des abords du Palais de Justice.

Le tableau magnétique fonctionnera quelle que soit la température et les nombreux amateurs peuvent être assurés de compter sur un rapport fidèle, rapide et précis.

En foule devant l'édifice de la "Tribune" pour voir jouer les Athletics de Philadelphie et les Cubs de Chicago dans la grande bataille du temps!

La "Tribune" a fait des arrangements spéciaux avec la Presse Associée en vue de fournir tous les détails des séries mondiales entre les Athletics et les Cubs, sur le tableau magnétique.

Quand nous parlons de détails nous voulons dire que seront reproduits sur le tableau, tous les coups possibles au baseball tels que "balls", les "strikes" en définitive, la partie coup par coup. Le lendemain, nous reproduirons dans nos colonnes, toutes les péripéties de la partie avec alignements, box-sees, etc.

Le personnel engagé par la Presse Associée est composé d'Alan Gould, rédacteur sportif général, qui écrira les préambules, Bryan Bell, qui enregistrera les parties coup par coup, William Chipman, qui enregistrera les chiffres, Jay Vessels et Dal Harrison, qui décriront les manifestations extérieures et Ed Neil et Charles Dunkley, qui narrent tout ce qui aura rapport aux joueurs.

La cédule des parties est la suivante: Les 8 et 9 octobre à Wrigley Field, Chicago.

Les 11, 12 et 14 octobre à Shibe Park, Philadelphie.

Les 16 et 17 octobre, si nécessaire, à Chicago.

Toutes les parties commenceront nous sommes en arrière d'une heure C'est-à-dire que devant l'édifice de la "Tribune", les parties qui seront jouées à Chicago commenceront à deux heures et demie et les parties qui seront jouées à Philadelphie commenceront à une heure et demie, étant donné qu'il y a Sherbrooke, nous sommes en arrière d'une heure avec Chicago.

C'est cet après-midi que les séries mondiales du baseball doivent commencer aux Etats-Unis. Celles de cette année promettent de mettre en présence deux des clubs les mieux balancés des grandes Ligues Américaines, les Cubs de Chicago et les Athletics de Philadelphie. Depuis plusieurs années, jamais tournoi n'a suscité autant d'intérêt, non seulement chez nos voisins, mais aussi au Canada.

Nul doute que l'initiative de la "Tribune" ne manquera pas d'intéresser vivement la population et qu'on se rendra nombreux vis-à-vis l'édifice de la "Tribune" cet après-midi et les jours suivants pour suivre les parties, tout comme si on se trouvait au stadium des Athletics ou des Cubs.

Ce tableau magnétique représente un losange de 4 pieds et demi par 6 arrangé de façon à représenter exactement.

Cédule: Les deux premières parties, mardi et mercredi, à Wrigley Field, Chicago. Les trois suivantes, vendredi, samedi et lundi, à Shibe Park, Philadelphie. Les deux dernières, à Wrigley Field, Chicago, mercredi et jeudi les 16 et 17 octobre. Les parties contremandées devront être jouées dans la ville où elles auront été précédemment cédées.

Temps: 130 temps central à Chicago et temps de l'Est à Philadelphie.

Paris: 6 à 5 sur les Athletics pour la première partie et 7 à 5 sur les Athletics pour la série complète.

## PAS D'IMPORTATION DE BAIONNETTES DANS LE PAYS

(Presse Canadienne)  
OTAWA, 8. — L'importation des baionnettes en notre pays a été défendue excepté quand la permission pour ce faire a été obtenue du ministre du Revenu National après l'obtention d'après des instructions que reçoivent les percepteurs des douanes à la fin de la semaine. Les baionnettes sont classées parmi les objets reconnus comme armes offensives et un permis de police doit être nécessaire à tout individu qui désire en porter sur sa personne. Aucun étranger n'a le droit de posséder une baionnette.



Vues du tableau sur lequel sont reproduites les séries mondiales de baseball à la "Tribune".

## LE SEMINAIRE A GAGNE VS MAPLE LEAF

La victoire a souri de nouveau aux collégiens de St-Charles Borromée. — Bernier retire 14 hommes au bâton.

La victoire a souri de nouveau aux collégiens. Les S. S. C. B. se taillent actuellement une réputation d'invincibles en ville chez les clubs Juniors. Le Victoria et le Savard battus, les Maple Leaf avaient hâte de se mesurer contre les élèves du Séminaire. Ceux-ci défaites aux mains du Richmond dimanche dernier, renforcèrent leur alignement par la présence de Gosselin qui fit sensation comme court-arret et mirent plus de prudence dans leur jeu et réunirent ainsi 8 gors points sous le drapeau de la victoire. Bernier, lanceur du St-Charles se surpassa en retirant 14 hommes au bâton tandis que Morin n'en retira que 10. Les adversaires trouvèrent les collégiens chiches sous le rapport des points et voulurent, semble-t-il se compenser

en balles. Trois balles neuves disparurent durant la partie pour aller mystère! Mince trophée que celui-là, qui dénote un esprit sportif encore plus mince!

La grance des S. S. C. B. est à faire l'engagement du Contook pour dimanche prochain, si les circonstances atmosphériques permettent encore une partie. L'arrangement conclu, on sera assuré d'une bonne partie car les élèves prétendent faire aussi bonne figure contre les clubs étrangers.

Resultat par manches:  
Maple Leaf .... 200010001-4  
S. S. C. B. .... 00204101x-8  
S. S. C. B.: Gosselin, arrêt-court; Pélouquin, champ centre; Bernier, lanceur; Leclair, 2e but; Beaulieu, receveur; Bergeron, 1er but; Bolduc 3e but; Barrette, champ droit; Cloutier champ gauche.  
Maple Leaf: Nadeau, arrêt-court; Fortier, receveur; Blouin, 1er but; Nadeau, 3e but; Asselin, champ droit; Lefebvre, 2e but; Lefebvre, champ centre; Farrell, champ gauche; Morin, lanceur; Farrell, 3e but.  
Arbitres: Lessard et Auger.

Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition des légumes superflus qui font de tout temps, l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

Pour autres nouvelles de sport, voir en page 9.

# RACINE DONNE LA VICTOIRE AUX DAMISTES DE SHERBROOKE

THETFORD MINES. — Les damistes de Thetford Mines ont été battus dimanche au score de 13 à 12 par les membres du Damier National de Sherbrooke après une rencontre très contestée comme l'indique le pointage.

C'est M. A. Racine, de Sherbrooke, qui a donné la victoire à son club en triomphant de M. J. Dussault dans la dernière partie. Ce concours, qui dura deux heures et quart, est l'un des plus serrés et des plus intéressants qu'il nous ait été donné de voir à Thetford Mines depuis longtemps.

Les Sherbrookois étaient au nombre de 25 parmi lesquels l'on remarquait MM. La-D. Jones, champion des comtés de Stanstead, Richmond, Compton et Sherbrooke; Lige Gouin, champion du Damier National; Dr. Barrette, échevin T. Goyette, ex-champion; A. Boisvert, G. Nadeau, A. Racine, ainsi que le jeune Vigneault.

Les membres du Damier National ont été enchantés de leur voyage à Thetford Mines où ils ont vu en les membres de l'équipe des damistes locaux par le pointage de 13 à 12.

Au cours du dîner qui a été offert aux visiteurs M. A. Racine, président du club des damistes de Thetford Mines a souhaité la cordiale bienvenue aux Sherbrookois et les a félicités d'être venus en aussi grand nombre, ajoutant que c'était la première fois que la ville minière recevait un aussi fort contingent de damistes.

M. L.-D. Jones, de l'équipe de Sherbrooke, remercia le président de ses bonnes paroles et les membres du club de Thetford de leur bienvenue.

Nous donnerons demain les résultats des parties jouées à Thetford.



## Honneur au Mérite

La coupe illustrée ci-dessus fut décernée à la Brasserie Boswell au cours de la dernière Exposition à Québec. Depuis que Talon vint au Canada cette vieille brasserie a toujours été réputée pour l'excellence de ses bières et porters.

**La Brasserie Boswell**  
QUEBEC



## Pour les Mamans—"FRY'S"

Comme aliment nourrissant et présenté sous une forme délicieuse, le Cacao FRY'S est tout simplement incomparable. Une tasse au déjeuner stimule pour la journée, tandis qu'une autre tasse le soir, avant de se mettre au lit, permet à la maman et au bébé de jouir d'un sommeil profond et réparateur. FRY'S aide à la lactation, renforce et calme les nerfs. Il est confectionné avec un soin extrême, en vue de la pureté et de la qualité, par les plus anciens fabricants de cacao et de chocolat du monde.

Demandez le Livre de Recettes Gratuites  
J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montreal, Qué.





# Les Canadiens-français de Saskatchewan vaincront la persécution du parti tory

## CONCOURS DE LABOUR A ROCK FOREST

Il aura lieu demain sur la ferme Lebrun et on compte qu'au moins une vingtaine de concurrents y prendront part.

(Spécialement à la "Tribune")

ROCK-FOREST, 8. — C'est demain qu'aura lieu sur la ferme Lebrun le concours annuel de Labour de Rock-Forest et si la température est belle, l'on estime qu'une vingtaine de concurrents se mesureront sur l'excellente prairie de la propriété Lebrun. Le souper aux laborers et la veillée traditionnelle qui couronneront cette grande manifestation territoriale auront lieu chez M. Henri Mongeau sous la présidence conjointe du maître Alphonse Martin et du président du Cercle agricole sous les auspices duquel a lieu le concours. M. J. A. Sicotte. Des discours seront prononcés, après la distribution des prix, par les personnalités plus haut mentionnées, par M. le curé Arsène Goyette, ainsi que par des invités spéciaux de Sherbrooke.

## M. MONTPETIT PLAIDE POUR UN PAYS UNI

L'émiment secrétaire de l'Université de Montréal demande aux Canadiens de s'étudier et d'élargir leurs idées.

### AUX CANADIAN CLUBS

QUEBEC, 8. — La dix-septième convention annuelle des Clubs Canadiens est maintenant chose du passé. Par cette convention, les délégués des autres provinces ont appris beaucoup de choses sur notre province. Au lunch de la première journée de la convention, M. Louis St-Laurent, C. R. hôte-général de la province et président du Club Canadien de Québec, dans un discours admirable en tous points dit aux congressistes ce qu'est le Québec actuel. Une journée plus tard, le colonel William Wood rappela de son côté les petits faits de notre histoire. Enfin, lors du banquet de clôture, le docteur Montpetit, professeur à l'Université de Montréal, rappela non moins éloquemment quelle est la part des Canadiens-Français dans le Dominion au point de vue intellectuel, économique, industriel et financier.

### Progrès rapide

Le progrès de Gravelbourg et de cette partie de la Saskatchewan est remarquable, témoin la multiplication des routes gravées, particulièrement difficile dans une contrée essentiellement ardue, où il faut parcourir des distances considérables pour localiser des puits de gravier. "Tous nos Canadiens à Gravelbourg", a expliqué M. Lafond, "semblent jouir d'une belle aisance. Ils possèdent en grand nombre des autos qui nous coûtent très cher là-bas et qu'il nous faut invariablement ramener aux jours de pluie sous peine de rester enlisés jusqu'au moyeu dans la glaise des routes."

Mais l'essor matériel des Canadiens-français n'est pas celui qui a impressionné le plus notre ex-concroyte. Son attention a été surtout attirée par la résistance qu'ils offrent au mouvement organisé contre eux pour enlever le Québec.

"Je voudrais mettre devant vous quelques faits qui concernent la contribution de notre province avec le reste du Dominion." Cette contribution est d'abord intellectuelle. Vous rappellerez d'abord que nos écoles sont restées les mêmes depuis la Confédération. C'est-à-dire que l'Instruction Publique est entre les mains d'un conseil qui se divise en deux comités indépendants.

Les commissaires de nos écoles sont choisis par le peuple. Les universités que fréquente le groupe français demeurent indépendantes de la Commission Sociale. Nous avons dans notre province deux institutions canadiennes-françaises de ce genre, l'université Laval, à Québec, et l'université de Montréal, dans la métropole. Nous avons aussi vingt-trois collèges classiques affiliés à la faculté des Arts. Ces collèges sont dignes d'une mention spéciale. Ce sont eux qui ont gardé à notre province le caractère qui lui avait été apporté de France. Les différentes facultés de nos universités font tendre de plus en plus la jeunesse vers les professions libérales. Mais depuis 1907, alors que fut fondée l'École des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal, les jeunes gens se tournent en grand nombre vers le commerce.

Le conférencier énumère alors toutes les écoles supérieures auxquelles les hommes du gouvernement provincial sont comme un complément. Il mentionne encore l'établissement de cours de toutes sortes donnés dans les institutions universitaires pour parler ensuite de l'importance que l'on accorde à l'université de Montréal, à l'étude de la langue anglaise.

Puis, M. Montpetit aborde le sujet de la contribution économique de notre province. "Nos activités économiques", dit-il, "sont très peu connues. Les Canadiens-Français ont été lents à adopter les méthodes modernes. Mais sous l'impulsion du gouvernement et de l'opinion publique, ils y sont parvenus.

"Comme province industrielle", continue M. Montpetit, "Québec tient la seconde place avec un actif d'un milliard deux cent millions et la cinquième place dans la production minière. C'est elle qui produit la plus (A suivre en page 4)

## Dans une interview à la "Tribune", M. Albert Lafond, de Gravelbourg, un ex-citoyen de notre ville, décrit la campagne de fanatisme et de préjugés menée par les conservateurs dans cette province des Prairies. — Le Pape et notre race odieusement insultés.

### LES PROGRES DES NOTRES

"La poussée des Canadiens-français dans l'Ouest canadien continue toujours de se faire sentir. C'est ainsi qu'ils prennent dans la Saskatchewan une importance qui ne leur vient pas seulement de leur accroissement numérique, mais encore du rôle grandissant qu'ils jouent dans les affaires et le commerce, dans la vie économique du pays", déclarait, hier, au représentant de la "Tribune", un ex-sherbrookeois, M. Albert Lafond, installé depuis mai 1928 à Gravelbourg.

M. Lafond, qui n'a pas caché l'émotion et le plaisir qu'il a eus à visiter sa vieille et bonne ville de Sherbrooke, de revoir des visages amis et de reprendre contact avec l'atmosphère des Cantons de l'Est a fait en sept jours les 2500 milles qui séparent Gravelbourg de Sherbrooke. Il a voyagé par voie du Montana, du North Dakota, du Minnesota, du Michigan pour suivre ensuite les routes d'Ontario qui l'ont emmené à Montréal. Ce voyage, sans encombre, a été le plus intéressant qu'il ait jamais fait, a-t-il confié au journaliste. "Avec deux compagnons de route, munis d'un matériel de campement et d'une cuisinière, nous avons voyagé de la façon qui devient de plus en plus populaire; sans nous occuper d'horaires. Je retourne seul en suivant la grande route nationale No 2 en partant de Montréal."

M. Lafond, qui dirige à son compte une importante fabrique de liquors effervescentes, a déclaré que le manque de la récolte de blé a causé de la misère dans plusieurs districts de la région de Gravelbourg. Il a expliqué que les hauts prix accordés aux fermiers pour leur blé et le fait que la récolte obtenue était de bonne qualité ont pu jusqu'à un certain point compenser pour la quantité.

Lors du voyage de la Saskatchewan de nos compatriotes canadiens-français de l'Ouest, Sherbrooke reçut comme on se le rappelle, ces pèlerins du souvenir dans plusieurs districts de citoyens de Gravelbourg. Vous pouvez être sûrs, ajoutait M. Lafond, qu'on conserve à Gravelbourg un souvenir durable et charmé du passage à Sherbrooke et j'ai eu l'occasion de m'en rendre compte par moi-même en causant avec des membres du voyage, par exemple, avec le maire Couin de Gravelbourg. Sûrement, le prochain voyage de survivance va réunir une foule de vos frères dans l'Ouest à la prochaine bonne récolte ou en organisera très probablement un."

Mlle Pankhurst, évangéliste et suffragette, ne croit pas à l'abolition de la guerre.

### CHRISTABEL ANNONCE LA VENUE DE JESUS

MONTREAL, 8. — Il est inutile de parler de réduction des armements, d'une diminution dans le nombre des régiments, et de l'abolition de la guerre, car la paix ne peut jamais être réalisée aussi longtemps que le cœur humain n'aura pas changé", a déclaré Mlle Christabel Pankhurst, évangéliste qui dirigeait autrefois le mouvement des suffragettes militantes en Angleterre, dans une conférence qu'elle a donnée ici à la congrégation de l'église presbytérienne Stanley. Conférence au cours de laquelle elle averti: son auditoire de se préparer à la seconde venue de Jésus-Christ. Mlle Pankhurst est arrivée ici hier à bord du navire "Duchess of Bedford", pour commencer une série de conférences qu'elle donnera dans plusieurs villes du Canada et des Etats-Unis. "Les signes des temps" indiquent invariablement la venue de Jésus-Christ sur la terre, dit-elle. Le plus important de ces signes est le réveil de la Palestine, le mouvement sioniste. La seconde apparition de Christ, dit-elle, est liée à la restauration de la Palestine aux Juifs, au développement de la Palestine, et à la création d'une patrie juive grâce au mouvement sioniste. Lorsque ce pays sera développé nous saurons que le temps s'approche, que la réapparition de Jésus sur la terre est imminente, dit-elle.

**Excelsior Life Insurance Company**

Vous regardez à l'intérieur du chapeau pour voir le nom du fabricant. Cherchez aussi le nom Mazda Edison sur les lampes que vous achetez—c'est une garantie de satisfaction.

**LAMPES MAZDA EDISON**

Déposées à l'intérieur

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Distributeurs pour les Cantons de l'Est des lampes Edison Mazda

**J. S. MITCHELL & CO. LTD.**

Rue Wellington N. Sherbrooke.

## OBSTACLES A LA BANQUE DES REGLEMENTS

Les délégués à la conférence se rendent compte de la difficulté et de la délicatesse de leur tâche.

### PREMIERE REUNION

BADEN-BUDEN, Allemagne, 8. — La conférence sur l'établissement de la Banque des Règlements Internationaux a commencé sa tâche hier par l'étude des règlements de la banque projetée.

Les délégués se sont rendu compte mieux que jamais de la difficulté et de la délicatesse de leur tâche lorsqu'ils en vinrent aux propositions concrètes. Non seulement avaient-ils sous-estimé le travail purement technique qu'ils auraient à faire, mais en discutant le rapport du comité qui avait étudié le projet en fin de semaine, ils constatèrent qu'il y avait divergence d'opinions sur diverses questions.

Parmi les questions qui exigent une solution sont les suivantes: "Les statuts de la banque comprennent-ils la charte et les règlements, ou ces derniers seulement?" "2—A quel moment exactement commence l'existence de la banque?" "3—Le texte soumis à la conférence est-il compatible avec les lois des pays intéressés?" "4—En résumé, sur quel modèle la banque sera-t-elle façonnée?" Les délégués ont réalisé qu'ils sont à créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant, et que par conséquent ils n'ont pas de précédents sur lesquels ils pourraient se guider. En outre ils doivent d'abord apprendre, pour ainsi dire, à parler une langue commune.

## GRIMINELLEMENT RESPONSABLE

Tel est le verdict rendu contre Armand Mathieu, à la suite de la mort de Mlle Marie-Ange Brodeur, de St-Pie.

(Spécialement à la "Tribune")

ST-HYACINTHE, 8. — Armand Mathieu, de Montréal, tenu criminellement responsable de la mort de Mlle Marie-Ange Brodeur, 19 ans, tuée dans un accident d'automobile survenu sur la route Montréal-Saint-Hyacinthe à environ trois milles de cette ville, le 15 août dernier, a déclaré au procès au prochain terme des Assises Criminelles à St-Hyacinthe le 17 juin prochain qu'il n'est pas responsable de l'accident dans une enquête devant jury faite sur instance du procureur-général de la province. M. Brodeur, évangéliste qui dirigeait autrefois le mouvement des suffragettes militantes en Angleterre, dans une conférence qu'elle a donnée ici à la congrégation de l'église presbytérienne Stanley. Conférence au cours de laquelle elle averti: son auditoire de se préparer à la seconde venue de Jésus-Christ. Mlle Pankhurst est arrivée ici hier à bord du navire "Duchess of Bedford", pour commencer une série de conférences qu'elle donnera dans plusieurs villes du Canada et des Etats-Unis. "Les signes des temps" indiquent invariablement la venue de Jésus-Christ sur la terre, dit-elle. Le plus important de ces signes est le réveil de la Palestine, le mouvement sioniste. La seconde apparition de Christ, dit-elle, est liée à la restauration de la Palestine aux Juifs, au développement de la Palestine, et à la création d'une patrie juive grâce au mouvement sioniste. Lorsque ce pays sera développé nous saurons que le temps s'approche, que la réapparition de Jésus sur la terre est imminente, dit-elle.

**PAS D'EXAMEN MEDICAL**

Bénéfice de la Police "Excel"

\$3,000 — pour mort naturelle.

\$6,000 — pour mort accidentelle.

\$50 — par mois, et

\$3,000 — à la mort, pour incapacité totale et permanente — aucune prime à payer durant l'incapacité.

Pas d'Examen Médical pour "risque masculin de choix", entre 15 à 45 ans.

Taux Spécimen pour \$3,000

Age	Taux
20	\$52.05
25	58.14
30	66.00
35	76.75
40	91.35
45	110.85

**Excelsior Life Insurance Company**

ENVOYEZ CECI AUJOURD'HUI

M. J. A. Letellier, Gérant de District, 50, King Ouest, Sherbrooke, P. Q. Envoyez-moi tous renseignements sur votre police "EXCEL".

Age ... Occupation ...

Now ...

Address ...

## UNE SATIRE SUR LA CONCUSSION AUX ETATS-UNIS

Ce que révélerait le prétendu "document américain" exposé au Sénat américain par William B. Shearer.

### L'INFLUENCE DES TITRES

NEW-YORK, 8. — Des représentants du "New-York Times" ont vu une copie du fameux "document secret" que Shearer l'expert naval, a cité au Sénat, et a attribué à Sir William Wiseman, autrefois chef du service secret, autrefois aux Etats-Unis, dont on trouve plus amusante qu'attractive. Longue de 10,000 mots, elle est intitulée: "Consulat anglais, New-York, 10 juin 1919" et est adressée au "Très Hon. David Lloyd George". Elle ne porte pas de signature.

Dans le premier paragraphe, l'auteur fait allusion à une prétendue demande de Lloyd George qui l'aurait prié de "lui donner un rapport confidentiel sur la campagne menée sous ma direction dans le pays". L'auteur dit ensuite "qu'une telle alliance anglo-américaine ne pouvait être obtenue qu'avec le consentement d'un groupe prépondérant de la classe dirigeante" et suggère une propagande à ce sujet. Il déclare encore que "la résistance en Angleterre, de l'Américain à l'anglicisation était de 27 jours et aux Etats-Unis, de 104 jours, que le coût de cette anglicisation était de \$31.02 par Américain sans compter les titres et les présences à la cour". Le document mentionne ensuite les noms d'Am-

éricains et d'Américains agissant aux Etats-Unis comme agents d'anglicisation. Il fait ensuite la déclaration suivante: "La distribution à pleines mains des honneurs des titres honorifiques des noms de patrons honoraires des sociétés littéraires et scientifiques, à grandement facilité ma tâche. Puis, l'auteur du document dit ceci: "Le coût de convertir un Américain en un colon de Sa Majesté est de \$0.58. Nous avons rencontré nos dépenses en cotisant la population par divers systèmes, par celui de la terreur avec les Allemands, par exemple. Dans moins d'un an, les Américains n'ont pas de pareils. Je crois qu'il faut attribuer à mon département le mérite d'avoir amené cette nation à se battre pour nous en France. Le déficit que je déclarais naguère devient aujourd'hui en notre faveur un actif de \$200,000,000.

"Mais les Etats-Unis n'étaient-ils pas heureux de se battre pour nous en Europe? Comme le Canada, n'étaient-ils pas consentants même non seulement de payer leurs dépenses de guerre mais encore de nous prêter l'argent? Les Etats-Unis encore plus que le Canada se faisant une gloire de ces décorations et de ces titres. Je crois même que le soldat américain nous a pu, un jour, aujourd'hui plus heureux aussi que les insolentes républiques boères. Que Dieu nous aide, il nous faut maintenant unir les Etats-Unis à l'Empire. Il est bien malheureux que le président n'ait pas une fille de l'âge du Prince de Galles, cela aurait avancé nos vues. Il est encore malheureux que ce président ne croit pas punissable de prison le crime de lèse-ma-

**Hôpital Darche**

92 King Ouest. — Tel. 654

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

**VERRES**

fournis à bref délai

LA PLUS GRANDE VENTE à 35c A l'Épicerie Moderne, CANTIN 97, King-Ouest. Venez nos prix. Pour mercredi seulement: KETCHUP, Hammond, 2 cr. bit. **35c**

**CHRISTIE'S SODA WAFERS**

Ce qu'il y a de plus excellent à tous les points de vue. La Qualité ne varie jamais.

**Biscuits de Christie**

Excellence de Qualité depuis 1853

**Magasin TECO**

Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. Tel. 1600

**Bottes de Caoutchouc pour Demeures et Enfants**

1.55 et 1.85

Bottes de caoutchouc noir luisant chaudes et bien doublées, allant au genou. Enfants: 8 à 10%, la paire 1.45. Dames: 11 à 2. La paire 1.85. Au rez-de-chaussée

**Notre Parade des Modes d'Automne, avec Modèles Vivants aura lieu**

**Mercredi, 9 Octobre, à 10 a. m. et 2.30 p. m.**

avec une étincelante causerie sur la mode par **Madame Hale Miller** qui vient justement de revenir de Paris et autres centres fashionables de l'Europe.

PRES d'une centaine de magnifiques créations, personnifiant la vogue automnale des manteaux, robes et robes de soirée, se ront présentées sur des modèles vivants. Vu que nous avons un nombre restreint de sièges, nous vous suggérons de venir de bonne heure. N'importe lequel des modèles étalés pourra être acheté.

## Mercredi met au premier plan les Sous-Vêtements d'Automne pour tous!

Les vents qui commencent à donner le frisson portent à penser aux sous-vêtements plus chauds. Nos offres de mercredi sont destinées à vous aider dans votre choix. Nos prix sont plus bas, par comparaison.

**Combinaisons Stanfield Red Label, pour Hommes**

Le nom "Stanfield" sur un sous-vêtement est une garantie sans réserve quant à la qualité du tissu et de la main-d'œuvre. Cette combinaison est tricotée de brins tout laine, à côtes élastiques, et donnera la chaleur suffisante pour le temps le plus froid. Tailles 36 à 44. Chacune 4.50.

**Combinaisons Penman 95 pour Hommes**

Ces combinaisons en laine sont bien finies avec coutures nouées sur le dessus, fourche fermée, poignets et chevilles ajustés. L'un des meilleurs sous-vêtements qui vous donnera du confort réel et un long service. Tailles 34 à 44. Chacune 3.75.

**Combinaisons pour Dames**

1.19 à 4.50

Combinaisons tout laine ou coton épais, sans manches, ou à manches longues et manches courtes. Longueurs: au genou ou à la cheville. Tailles 34 à 44. Chacune 1.19 à 4.40.

**Camisoles pour Dames**

1.25 à 2.50

Camisoles tout laine ou coton, ou soie et laine, avec manches courtes ou sans manches. Tailles 34 à 44. Chacune 1.25 à 2.50.

**Bouffants**

69c à 2.25

Tout laine, soie et laine de coton ouaté, en blanc crème, rose pâle et gris. Toutes les tailles. Chacune 69c à 2.25.

**Caleçons pour Dames**

79c à 98c

Caleçons pour dames, modèles au genou ou à la cheville. Tous les styles. Chacun 79c à 98c.

**Caleçons Courts**

Chacun 1.25

Caleçons courts tout laine avec poignets ajustés serrés. Très confortable pour porter sous un bouffant de soie. Toutes les tailles. Chacun 1.25. Au troisième

**Combinaisons pour Garçons**

Combinaisons Penman 71 pour garçons. Ces jolies combinaisons par cosses élastiques donneront aux garçons toute la chaleur, le confort et la durée désirés. Tailles 24 à 32. Chacune 1.29.

**Sous-Vêtements Penman 95**

Habillez les garçons pour l'hiver à un prix extraordinairement bas. Ces camisoles et caleçons sont bien faits et donneront à la fois confort et service. Tailles 24 à 32. Chacune 95c.

**Penman 71**

Camisoles et caleçons Penman 71 pour les garçons qui désirent confort et chaleur pendant les mois froids de l'hiver. Tailles 24 à 32. Chacune 69c. Au rez-de-chaussée

**Vente Spéciale d'Argentierie!**

Paniers à gâteaux avec pieds ..... \$5.00

Bourriers avec couteau ..... \$2.50

Plateaux à bonbons ..... \$1.00 à \$2.50

Services à déjeuner ..... \$1.50

Plateaux à gelées ..... \$1.00

Pots à miel ..... \$1.00 à \$1.50

Paniers à gâteaux ..... \$2.50

Chandeliers ..... 50c et \$1.00

Au rez-de-chaussée au magasin TECO

**MAGASIN TECO**

DIRECTION: T. EATON CO. DE MONTRÉAL